

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

Lien entre la maltraitance émotionnelle pendant l'enfance et la qualité de l'adaptation au début
de l'adolescence chez des garçons et des filles ayant initialement des problèmes de
comportement extériorisés

par

Florence Nantais

Mémoire présenté à la Faculté d'éducation

en vue de l'obtention du grade de

Maître ès éducation (M.Ed.)

Maîtrise en psychoéducation

Avril 2021

© Florence Nantais, 2021

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Faculté d'éducation

Lien entre la maltraitance émotionnelle pendant l'enfance et la qualité de l'adaptation au début
de l'adolescence chez des garçons et des filles ayant initialement des problèmes de
comportement extériorisés

par

Florence Nantais

a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes :

Mélanie Lapalme
Université de Sherbrooke

Directrice de la recherche

Geneviève Paquette
Université de Sherbrooke

Membre du jury

Marie Josée Letarte
Université de Sherbrooke

Membre du jury

Isabelle Thibault
Université de Sherbrooke

Membre du jury

Mémoire accepté le 30 juin 2021

SOMMAIRE

Ce mémoire s'intéresse à la qualité de l'adaptation globale au début de l'adolescence des garçons et des filles qui ont vécu de la maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) dans l'enfance et qui présentaient initialement des problèmes de comportement extériorisés. L'abus émotionnel et la négligence émotionnelle sont plus difficiles à détecter et à mesurer, en plus d'être moins étudiés que les autres formes de maltraitance (Kaplan, Pelcovitz et Labruna, 1999). La maltraitance émotionnelle tout comme les problèmes de comportement extériorisés apporte leur lot de difficultés affectant la qualité de l'adaptation ultérieure de la personne (Bevilacqua, Hale, Barker et Viner, 2018; Bradshaw, Schaeffer, Petras et Ialongo, 2010; Cicchetti, 2004; Cicchetti et Toth, 2005; Desbiens et Gagné, 2007; Hart et Brassard, 1987; Organisation mondiale de la santé, OMS, 2006; Spinazzola, Hodgdon, Liang, Ford, Layne, Pynoos, Briggs et Stolbach, 2014). L'adaptation pourrait être encore plus difficile pour les filles que pour les garçons qui sont confrontés à ces mêmes difficultés (Bradshaw, 2010). Dans cette étude, l'adaptation est conceptualisée de façon globale, comme le conçoivent le modèle intégrateur de Cummings, Davies et Campbell (2000) et le modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch (1993), plutôt que de façon spécifique, avec un ou plusieurs indicateurs spécifiques d'adaptation. Le premier objectif poursuivi dans ce mémoire est de vérifier l'association entre chacune des formes de maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) vécue pendant l'enfance et la qualité de l'adaptation globale au début de l'adolescence, au-delà de la sévérité des problèmes de comportement extériorisés initiaux des jeunes, des autres formes de maltraitance (abus sexuel, abus physique et négligence physique), de l'âge et du sexe des jeunes

ayant initialement des problèmes de comportement extériorisés. Puis, le deuxième objectif est celui de porter une attention aux différences entre les garçons et les filles en vérifiant l'effet modérateur du sexe rapporté à la naissance dans la relation entre chacune des formes de maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation. Cette étude s'insère dans une étude plus large menée par Déry, Toupin, Verlaan et Lemelin (2007-2021) abordant les trajectoires développementales des problèmes de comportement de l'enfance à l'adolescence de manière sensible aux genres. Dans ce mémoire, un sous-échantillon de 398 enfants présentant initialement un seuil clinique de problèmes de comportement extériorisés et dont les mesures d'adaptation étaient disponibles au temps 5 a été utilisé. Les participants sont répartis en trois groupes d'adaptation globale formés à partir de 10 indicateurs mesurés au début de l'adolescence. Il y a donc 169 enfants (46,2 % filles) qui font partie du groupe avec une bonne adaptation, 197 enfants (39,6 % filles) qui font partie du groupe présentant une faible adaptation et 32 enfants (62,5 % filles) qui font partie du groupe présentant une très faible adaptation. Des analyses corrélationnelles et comparatives préliminaires ont été effectuées, suivies d'analyses de régressions multinomiales. Le modèle de régression qui inclut les deux variables de maltraitance émotionnelle en plus des covariables (abus physique, négligence physique, abus sexuel, sévérité des problèmes de comportement extériorisés initiaux des jeunes, sexe, âge et revenu familial) montre que l'abus émotionnel, et non la négligence émotionnelle, a un lien significatif avec l'adaptation globale au début de l'adolescence. Quant aux analyses de modulation par le sexe, elles permettent d'observer que l'effet de la maltraitance émotionnelle est le même pour les garçons et pour les filles qui présentaient initialement un niveau clinique de problèmes de comportement. Afin de favoriser une bonne qualité d'adaptation ultérieure aux enfants ayant vécu de la maltraitance émotionnelle dans l'enfance et qui présentent

aussi en bas âge des problèmes de comportement extériorisés, il est donc recommandé d'effectuer des interventions qui favorisent les pratiques éducatives positives auprès des parents de ces enfants. La principale limite de cette étude est un manque de puissance statistique pour le groupe de participants qui a une très faible adaptation ($N = 32$), ce qui nuit à la validité des résultats.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	1
PREMIER CHAPITRE. LA PROBLÉMATIQUE	4
1. MALTRAITANCE.....	4
1.1 Définition générale de la maltraitance	4
1.2 Définition de la maltraitance émotionnelle vécue dans l'enfance	5
1.2.1 Définition de l'abus émotionnel vécue dans l'enfance	6
1.2.2 Définition de la négligence émotionnelle	6
1.3 Prévalence de la maltraitance dans l'enfance	7
1.4 Conséquences de la maltraitance dans l'enfance sur l'adaptation	9
2. PROBLÈMES DE COMPORTEMENT	11
2.1 Définition générale des problèmes de comportement.....	11
2.2 Particularités des problèmes de comportement extériorisés et prévalence	12
2.3 Lien entre les problèmes de comportement extériorisés et la maltraitance	14
2.4 Lien entre les problèmes de comportement extériorisés et le sexe	15
3. CONCEPT D'ADAPTATION	16
3.1 Modèle intégrateur de Cummings, Davies et Campbell	16
3.2 Modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch	18
3.3 Opérationnalisation du concept d'adaptation.....	19
3.3.1 Adaptation à partir d'indicateurs spécifiques.....	19
3.3.2 Opérationnalisation plus large de l'adaptation.....	20
4. QUESTION DE RESCENSION	21
DEUXIÈME CHAPITRE. LA RECENSION DES ÉCRITS	23
1. DÉMARCHE DE RECENSION	23
2. CARACTÉRISTIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ÉTUDES RECENSÉES	26
2.1 Caractéristiques de l'échantillon.....	28
2.2 Mesure de la qualité de l'adaptation	29
2.3 Mesure de la maltraitance	30
2.4 Variables contrôles.....	31

3.	RÉSULTATS DES ÉTUDES RECENSÉES.....	32
3.1	Liens directs entre la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation auprès d'une population avec des problèmes de comportement extériorisés.....	32
3.2	Lien médiateur des problèmes de comportement extériorisés entre la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation	35
3.3	Lien modérateur des problèmes de comportement extériorisés entre la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation	36
3.4	Effet modérateur du sexe sur les modèles qui étudient les problèmes de comportement extériorisés, la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation	37
4.	SYNTHÈSE ET PERTINENCE SCIENTIFIQUE.....	37
5.	OBJECTIFS POURSUIVIS	42
	TROISIÈME CHAPITRE. LA MÉTHODOLOGIE	44
1.	LE DEVIS.....	44
2.	LES PARTICIPANTS	45
2.1	Recrutement de l'échantillon initial.....	45
2.2	Description de l'échantillon retenu pour ce mémoire.....	47
3.	LES VARIABLES MESURÉES ET LEURS INSTRUMENTS	48
3.1	Les variables dépendantes – Qualité de l'adaptation globale	48
3.1.1	Indicateurs spécifiques de la qualité d'adaptation (T5)	48
3.1.2	Description des trois groupes d'adaptation (T5).....	50
3.2	Les variables indépendantes - Abus émotionnel et négligence émotionnelle (T7)....	51
3.3	Les covariables.....	52
4.	LE DÉROULEMENT	53
5.	L'ANALYSE DES DONNÉES.....	54
	QUATRIÈME CHAPITRE. LES RÉSULTATS.....	55
1.	DONNÉES DESCRIPTIVES COMPARATIVES ET CORRÉLATIONNELLES	55
2.	CONTRIBUTION DE LA MALTRAITANCE ÉMOTIONNELLE SUR LA QUALITÉ DE L'ADAPTATION.....	60
	CINQUIÈME CHAPITRE. LA DISCUSSION	64
1.	PERTINENCE ET FORCES DE L'ÉTUDE	64
2.	RÉSUMÉS DES PRINCIPAUX RÉSULTATS.....	67

3.	LES LIMITES DE L'ÉTUDE ET RECOMMANDATIONS POUR LES RECHERCHES FUTURES	71
4.	LES RETOMBÉES CLINIQUES	74
	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	77
	ANNEXE A. DÉMARCHE DOCUMENTAIRE	86
	ANNEXE B. ITEMS DE LA VERSION COURTE DU CTQ	90

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Caractéristiques méthodologiques des articles recensées	27
Tableau 2. Statistiques descriptives de l'échantillon selon la qualité de l'adaptation au T5 et le sexe des participants.....	58
Tableau 3. Matrice de corrélations entre les variables à l'étude (N = 398).....	59
Tableau 4. Régression logistique multinomiale testant l'effet de l'abus émotionnel et de la négligence émotionnelle vécu dans l'enfance (T7) et leur modération avec le sexe pour prédire l'appartenance aux groupes d'adaptation au T5	62
Tableau 5. Mots-clés et opérateurs booléens utilisés.....	86
Tableau 6. Description des items de la version courte du CTQ.....	90

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Application du modèle de Cummings, Davies et Campbell (2000) aux problématiques de cette étude	17
-----------	---	----

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier ma directrice de recherche, Mélanie Lapalme, qui dès le début a cru en moi et m'a donné confiance en l'accomplissement de ce mémoire. Merci de m'avoir transmis ton intérêt pour la recherche. Merci pour ton soutien et surtout ta grande flexibilité. Merci d'avoir contribué à ce mémoire avec tous tes judicieux conseils, et ce, avec un grand souci du détail.

Merci au Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance de l'Université de Sherbrooke pour la qualité de son infrastructure qui a facilité la réalisation de ce mémoire. Je tiens aussi à remercier Michèle Déry et Pierrette Verlaan pour l'accès à leurs banques de données, ainsi que Marie-Josée Letarte pour ses conseils qui ont contribué à l'amélioration de ce mémoire.

Merci à mon amour, Thomas, de me soutenir dans tous mes projets. Merci de toujours savoir quoi me dire pour me donner confiance et m'encourager.

Merci à ma mère, Caroline, qui m'a appris l'importance d'avoir des projets et des rêves dans la vie. Merci de m'avoir appris à saisir les opportunités que la vie m'offre.

INTRODUCTION

La maltraitance dans l'enfance est un problème social grave qui atteint les droits des enfants (Organisation mondiale de la santé, OMS, 2006). Parmi les cinq formes de maltraitance (abus physique, négligence physique, abus sexuel, abus émotionnel et négligence émotionnelle), l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle sont les formes de maltraitance les moins étudiées, les plus complexes et les moins bien détectées et rapportées par la communauté (Hart et Brassard, 1987; Hibbard, Barlow et MacMillan, 2012; Kaplan, Pelcovitz et Labruna, 1999; Turgeon, Gagné, Clément et Chamberland, 2019). La maltraitance émotionnelle (l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle) vécue dans l'enfance est souvent associée à la présence de problèmes de comportement extériorisés (McGee, Wolfe et Wilson, 1997; Mills, Scott, Alati, O'Callaghan, Najman et Strathearn, 2013; Spinazzola et al., 2014). Les problèmes de comportement extériorisés sont à eux seuls très préoccupants, particulièrement pour les enfants chez qui ces problèmes apparaissent tôt (Moffitt, 1993). Les enfants qui présentent des problèmes de comportement en jeune âge en plus d'avoir vécu de la maltraitance émotionnelle dans l'enfance pourraient voir leurs difficultés s'exacerber. Ces enfants seraient donc plus à risque de difficultés d'adaptation future (Cicchetti, 2004; Hart et Brassard, 1987; Moffitt, 1993; Spinazzola et al., 2014).

Dans les études empiriques, la qualité de l'adaptation d'une personne est la plupart du temps opérationnalisée par une approche spécifique qui est centrée sur la persistance ou le déclin d'un trouble (Masten, 2014; Lee, Lahey, Owens et Hinshaw, 2008; Owens, Hinshaw, Lee et Lahey, 2009). Des chercheurs (Luthar, Cicchetti et Becker, 2000; Owens et Hinshaw, 2008; Masten, 2014) critiquent cette perspective trop spécifique. Ils encouragent les chercheurs à considérer la qualité

de l'adaptation plus globalement en incluant plusieurs indicateurs d'adaptation, en plus de tenir compte des interactions entre la personne et son environnement (Luthar et al., 2000; Ordre des psychoéducateurs et des psychoéducatrices du Québec, OPPQ, 2014).

En se basant sur le modèle intégrateur de Cummings et al. (2000) et le modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch (1993), ce mémoire s'intéresse au processus dynamique de l'adaptation globale des adolescents, garçons et filles, qui ont vécu de l'abus émotionnel ou de la négligence émotionnelle dans l'enfance, en plus de présenter au T1 un niveau cliniquement significatif de problèmes de comportement extériorisés.

Dans le premier chapitre, la problématique est exposée en abordant les définitions et les conséquences des problèmes de comportement extériorisés, de la maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) et de la qualité de l'adaptation. La problématique inclut aussi une présentation du modèle intégrateur de Cummings et al. (2000) et du modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch (1993). Par la suite, le deuxième chapitre détaille la recension des écrits, incluant la démarche de recension ainsi que les caractéristiques méthodologiques, les résultats des études recensés et les objectifs poursuivis. Ensuite, le troisième chapitre présente la méthodologie de recherche, incluant la description des participants, les mesures utilisées, le déroulement de l'étude, ainsi que les analyses réalisées. Puis, dans le quatrième chapitre sont exposés les résultats obtenus. Finalement, le cinquième chapitre discute les résultats en lien avec la problématique et les retombées pour l'intervention psychoéducative et la recherche.

PREMIER CHAPITRE. LA PROBLÉMATIQUE

Dans ce chapitre, deux problèmes graves et fréquents présents dans notre société sont conceptualisés et expliqués, soit la maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) et les problèmes de comportement extériorisés. Puis, le concept de la qualité de l'adaptation est défini et mis en relation avec les deux problématiques précédentes.

1. MALTRAITANCE

1.1 Définition générale de la maltraitance

La maltraitance est qualifiée de violence sévère (Clément, Gagné et Hélie, 2018). Plus précisément, la maltraitance est un phénomène social qui peut prendre plusieurs formes d'abus et de négligences. La conceptualisation des différentes formes de maltraitance varie selon la culture et les pays. Au Québec, la maltraitance peut, entre autres, prendre les formes d'abus physique, d'abus sexuel, d'abus émotionnel, de négligence physique et de négligence émotionnelle (Paquette, Laporte, Bigras et Zoccolillo, 2004). Elle se manifeste envers des individus par des gestes qui nuisent ou qui ont le potentiel de nuire à la sécurité et à l'intégrité physique et psychologique. Les trois formes d'abus nommées (abus physique, abus sexuel et abus émotionnel) se manifestent par des actes commis (ex. : frapper, dénigrer, menacer ou attouchement sexuel), alors que les deux formes de négligence nommées (négligence physique et négligence émotionnelle) se manifestent par des actes omis (ex. : rejet affectif, ne pas nourrir ou ne pas vêtir adéquatement) (Bernstein et Fink, 1998; Clément, Gagné et Hélie, 2018).

La maltraitance est nécessairement perpétrée par une personne en position d'autorité (Clément et al., 2018). Les personnes qui perpétuent la maltraitance ne se limitent pas au donneur de soin, mais à toutes les personnes dans le milieu de vie de l'individu. Cela peut être un autre membre de la famille, un ami de la famille, un enfant, un employeur, un étranger ou même une personne qui occupe un poste à responsabilité (enseignant, policier). Il y a aussi une diversité de milieux dans lesquels une situation de maltraitance peut se produire. Le domicile familial étant l'un des milieux les plus fréquents. Bien qu'une personne puisse être victime de maltraitance à tout âge (OMS, 2006), ce mémoire porte particulièrement sur la maltraitance émotionnelle vécue pendant l'enfance.

Ce mémoire s'intéresse à l'une des formes de maltraitance les moins étudiées, soit la maltraitance émotionnelle (Hibbard et al., 2012; Turgeon et al., 2019). En plus, sachant que la maltraitance émotionnelle atteint son sommet de prévalence entre six et huit ans et se maintient à un niveau d'intensité similaire au cours de l'adolescence, puis diminue à l'âge adulte (Kaplan et al., 1999), il est pertinent de s'intéresser à la maltraitance émotionnelle vécue spécifiquement dans l'enfance.

1.2 Définition de la maltraitance émotionnelle vécue dans l'enfance

Il est possible de voir dans les écrits scientifiques plusieurs terminologies pour parler du concept de maltraitance émotionnelle, soit maltraitance psychologique, mauvais traitements psychologiques, violence psychologique, abus émotionnel ou négligence émotionnelle. Tous ont une conceptualisation similaire (Turgeon et al., 2019) qui inclut tous les actes commis (abus) ou omis (négligence), dans la mesure où ils portent préjudice à une personne sur le plan émotionnel

(Gouvernement du Québec, 2020). Le terme mauvais traitements psychologiques est la terminologie utilisée dans le cadre légal du Québec (Gouvernement du Québec, 2020). Ce terme englobe l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle tel que décrit par Paquette et al. (2004), en plus d'inclure l'exposition à la violence conjugale. Dans ce mémoire, le terme maltraitance émotionnelle sera utilisé afin de parler simultanément de l'abus émotionnel et de la négligence émotionnelle tout en excluant l'exposition à la violence conjugale.

1.2.1 Définition de l'abus émotionnel vécue dans l'enfance

L'abus émotionnel se différencie des autres formes d'abus par des actes qui atteignent psychologiquement la personne victime, alors que l'abus physique réfère à des actes comme frapper, battre, secouer ou étrangler (Kaplan et al., 1999; OMS, 2006) et que l'abus sexuel envers les enfants réfère à des gestes sexuels subis comme l'exhibition d'organes sexuels, les attouchements et la pénétration (Baril et Tourigny, 2019). L'abus émotionnel réfère plutôt à des attaques verbales et non verbales, telles qu'humilier, mépriser, abaisser, dénigrer, isoler, menacer ou avoir un contrôle excessif, qui portent atteinte à la valeur et au sentiment de bien-être de la personne (Kaplan et al., 1999; Paquette et al., 2004). Il n'y a toutefois pas de consensus universel pour conceptualiser l'abus émotionnel et différents termes sont utilisés dans diverses sociétés : abus émotionnel et abus psychologique en sont des exemples (Turgeon et al., 2019).

1.2.2 Définition de la négligence émotionnelle

La négligence relève d'une absence de réponse aux besoins fondamentaux sur les plans physiques, de la santé et de la sécurité (Gouvernement du Québec, 2020). La négligence se

manifeste par des actes passifs et omis plutôt qu'actifs et émis (Dufour, 2019). Il faut faire la distinction entre la négligence physique et la négligence émotionnelle. Ces deux types se rapportent à l'absence d'une réponse aux besoins de base. La négligence physique fait référence à l'omission de nourrir, d'abriter ou de veiller sur la santé ou la sécurité d'un enfant, alors que la négligence émotionnelle fait référence à l'absence ou l'inadéquation d'une réponse aux besoins psychologiques et affectifs tels que l'amour, l'encouragement, le sentiment d'appartenance et le soutien. Des manifestations en sont l'indifférence et le rejet affectif (Gouvernement du Québec, 2019; Kaplan et al., 1999; Paquette et al., 2004).

1.3 Prévalence de la maltraitance dans l'enfance

L'abus physique, l'abus sexuel et la négligence physique sont des formes de maltraitance reconnues par la communauté scientifique et la société depuis plus longtemps que l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle (Kaplan et al., 1999; Turgeon et al., 2019). Par conséquent, ces deux formes de maltraitance ont été moins étudiées. De plus, pendant longtemps, il y a eu la fausse croyance que ces formes de maltraitance émotionnelle étaient moins dommageables pour le développement des enfants que les autres formes. Cette croyance est en partie due au fait qu'il est plus difficile de détecter et de mesurer les manifestations de l'abus émotionnel et de la négligence émotionnelle, en comparaison aux autres formes d'abus et de négligence (Kaplan et al., 1999). L'abus émotionnel et la négligence émotionnelle sont des formes de maltraitance plus complexes qui ont des conséquences aussi importantes que les autres formes de maltraitance sur l'adaptation ultérieure de la personne qui en est victime (Spinazzola et al., 2014; Hibbard et al., 2012).

Selon la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ) au Québec qui vise la protection des droits des enfants, les situations d'enfants vivant une forme de maltraitance doivent être signalées aux Directeurs de la protection de la jeunesse (DPJ). Au Québec, le bilan des DPJ de l'année 2019-2020 rapporte que 43 549 signalements pour maltraitance ont été retenus. Au terme de l'évaluation des signalements retenus pour mauvais traitements psychologiques, ce sont 21,7 % des situations qui ont mené à une prise en charge sous la LPJ en raison de mauvais traitements psychologiques (un rappel que ce terme inclut l'abus émotionnel, la négligence émotionnelle ainsi que l'exposition à la violence conjugale dans sa conceptualisation) (Gouvernement du Québec, 2020). La maltraitance émotionnelle accompagne souvent les autres formes de maltraitance (abus physique, négligence physique et abus sexuel) (Gouvernement du Québec, 2020; Hart et Brassard, 1987; Hibbard et al., 2012; Spinazzola et al., 2014). De ce fait, les enfants vivent souvent une accumulation d'expériences de différentes formes de maltraitance, entraînant ainsi davantage de conséquences sur leur adaptation (Clément et al., 2018). Il est possible que les statistiques des DPJ sur l'ampleur de la maltraitance émotionnelle sous-estiment le nombre d'enfants qui en sont victimes, car la maltraitance émotionnelle est plus difficilement perceptible et tangible, avec pour conséquence que cette forme de maltraitance n'est pas toujours identifiée et signalée par la société (Kaplan et al., 1999). De plus, il faut tenir compte que les cas de maltraitance rapportés aux DPJ ne sont qu'une partie des enfants qui subissent de la maltraitance. Les cas signalés sont les plus sévères (Clément et al., 2018). Malheureusement, plusieurs situations de maltraitance demeurent inconnues ou ne sont pas signalées aux autorités (Gouvernement du Québec, 2020).

L'Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants et conduite à partir d'un échantillon représentatif des enquêtes effectuées par les

services de protection de la jeunesse dans les différentes provinces en 1998-1999 montre que la maltraitance émotionnelle (la conceptualisation dans ce rapport inclut l'abus émotionnel, la négligence émotionnelle et l'exposition à la violence familiale) est le motif principal dans 19 % des cas signalés et le motif secondaire dans 42 % des cas signalés (Trocmé et al., 2001). Lorsque le motif principal du signalement est la maltraitance émotionnelle (incluant l'abus émotionnel, la négligence émotionnelle et l'exposition à la violence familiale), l'abus émotionnel est présent dans 34 % des cas rapportés et la négligence émotionnelle est présente dans 16 % des cas rapportés. En outre, 54 % des enfants victimes de maltraitance émotionnelle en seront victimes de façon répétée pendant plus de six mois (Trocmé et al., 2001). Enfin, soulignons que les filles et les garçons courent un risque équitable de vivre de la maltraitance émotionnelle (Trocmé et al., 2001).

1.4 Conséquences de la maltraitance dans l'enfance sur l'adaptation

La maltraitance, peu importe sa forme, a des conséquences sévères sur le développement et peut entraîner des difficultés importantes d'adaptation ultérieures chez les enfants qui en sont victimes (Cicchetti, 2004; Cicchetti et Toth, 2005; Hart et Brassard, 1987; OMS, 2006; Spinazzola et al., 2014). Un enfant qui est victime de maltraitance court un plus grand risque qu'un adulte victime de maltraitance de vivre des effets qui perdurent et qui sont néfastes sur son développement (Hart et Brassard, 1987; Kaplan et al., 1999). Ainsi, plusieurs études se sont intéressées à mieux comprendre les différentes conséquences associées à la maltraitance vécues pendant l'enfance.

Une des conséquences qui revient souvent dans les études est la forte probabilité que les enfants victimes de maltraitance, peu importe sa forme, développent divers problèmes de

comportement extériorisés à l'enfance, à l'adolescence et à l'âge adulte (Cicchetti et Toth, 2005; Clément et al., 2018; McGee et al., 1997; Mills et al., 2013; Spinazzola et al., 2014), les problèmes de comportement extériorisés apportant aussi un lot de défis et de conséquences associés (Bradshaw et al., 2010). Dès l'enfance, les enfants victimes de maltraitance peuvent avoir des difficultés au niveau des habiletés sociales, être agressifs et développer un trouble des conduites (Clément et al., 2018; Spinazzola et al., 2014). À l'adolescence, ces difficultés peuvent se transformer en difficultés scolaires, en comportements délinquants et en activités criminelles. Puis, à l'âge adulte, la maltraitance peut encore avoir une influence négative sur le développement des enfants qui en ont été victimes. Ceux-ci sont plus à risque d'avoir un trouble des conduites persistant, d'avoir abandonné l'école, de faire un usage abusif de substances et de faire des tentatives de suicide (Clément et al., 2018; Hibbard et al., 2012; Spinazzola et al., 2014).

De plus, l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle sont les plus grands prédicteurs des problèmes de comportement intériorisés à l'enfance, à l'adolescence et à l'âge adulte parmi les cinq formes de maltraitance (abus sexuel, abus physique, abus émotionnel, négligence émotionnelle et négligence physique) (McGee et al. et al., 1997; Spinazzola et al. et al., 2014). Dès l'enfance, un enfant victime de maltraitance émotionnelle court un grand risque de développer un attachement insécurisant qui se perpétue à l'âge adulte (Hibbard et al. et al., 2012). Les enfants victimes de maltraitance émotionnelle peuvent aussi présenter à l'adolescence ou à l'âge adulte une estime de soi faible, des symptômes dépressifs et un trouble d'anxiété généralisé (McGee et al. et al., 1997; Spinazzola et al., 2014).

Les enfants victimes de maltraitance émotionnelle auront plus de difficulté d'adaptation, ceux-ci étant plus à risque dès l'enfance d'avoir des problèmes de comportement extériorisés et intériorisés. L'abus émotionnel et la négligence émotionnelle s'avèrent très destructeurs, ainsi ces formes de maltraitance méritent de s'y attarder davantage en recherche (Hart et Brassard, 1987).

2. PROBLÈMES DE COMPORTEMENT

2.1 Définition générale des problèmes de comportement

Les problèmes de comportement réfèrent à des difficultés perceptibles dans la capacité d'adaptation d'une personne. Les problèmes de comportement peuvent être de type extériorisé (ex. : agressivité, impulsivité, intimidation, refus d'encadrement, vol à l'étalage et consommation de substance) ou de type intériorisé (ex. : retrait social, anxiété et dépression) (Achenbach et Rescorla, 2001; American Psychiatric Association (APA), 2013; Gouvernement du Québec, 2005; Moffitt, 1993). Ceux de type extériorisé sont sur réactifs à l'environnement, donc ils sont orientés vers l'environnement ou autrui. Tandis que les problèmes de comportement de type intériorisé sont sous-réactifs, donc ils sont dirigés vers la personne (Gouvernement du Québec, 2005). Tant les problèmes de comportement de type extériorisé qu'intériorisé peuvent être des conséquences de la maltraitance et des indicateurs importants à considérer dans le développement adaptatif à l'adolescence. Il faut toutefois considérer que les problèmes de comportement de type extériorisé, particulièrement ceux qui surviennent tôt dans l'enfance, présentent un défi particulier pour les enfants sur le plan adaptatif. Ils seront approfondis dans ce mémoire.

2.2 Particularités des problèmes de comportement extériorisés et prévalence

Les problèmes de comportement extériorisés d'une personne peuvent se développer à différents niveaux de sévérité. Ils peuvent aller des comportements normaux qui ne sont pas sévères ou fréquents selon le développement de l'enfant, passant par des comportements avec une plus grande sévérité, plus ou moins adaptés et s'éloignant du développement normatif, jusqu'aux comportements qui s'inscrivent dans l'atteinte des diagnostics comme le trouble des conduites et le trouble oppositionnel avec provocation (Lahey et al., 1994). Ces troubles diagnostiqués se caractérisent par une durée, une intensité, une constance et une complexité qui nuisent de manière significative à la capacité d'adaptation de la personne (APA, 2013; Gouvernement du Québec, 2015). Les problèmes de comportement et les troubles du comportement se distinguent donc par la sévérité de leurs manifestations. Ainsi, les problèmes de comportement extériorisés peuvent s'observer par la présence de divers symptômes plus ou moins stables et variables en termes d'intensité des troubles du comportement, et ce, sans qu'il y ait atteinte de tous les critères diagnostiques.

Souvent, les problèmes de comportement extériorisés apparaissent à l'enfance (avant l'âge de 12 ans) ou à l'adolescence (avant l'âge de 18 ans). Il est très rare qu'ils surviennent plus tard (APA, 2013). Les problèmes de comportement extériorisés qui apparaissent de façon précoce à l'enfance (avant l'âge de 10 ans), plutôt qu'à l'adolescence, risquent davantage de persister jusqu'à l'adolescence et même jusqu'à l'âge adulte (APA, 2013; Lahey, Waldman et McBurnett, 1999; Moffitt, 1993; Moffitt et Caspi, 2001). Ces enfants manifestent autour de l'âge de sept ans des comportements d'opposition, de fraude, de bris de règles voire d'agression qui risquent de devenir

de plus en plus sévères et fréquents avec le temps, passant, par exemple, du mensonge au vol à l'étalage, à des batailles fréquentes et, éventuellement, d'agressions armées à l'âge adulte (Lahey et al., 1999; Moffitt, 1993). Lorsque ces problèmes de comportement extériorisés atteignent une certaine complexité et sévérité, il est question de troubles du comportement. Les troubles du comportement extériorisés sont présents chez environ 1 % à 11 % de la population générale selon l'âge, le sexe et le trouble spécifique présenté (APA, 2013). Dans le bilan de 2019-2020 des DPJ, 3 536 (8,1 %) signalements ont été retenus avec le motif principal des troubles de comportement sérieux (Gouvernement du Québec, 2020). Ces chiffres ne représentent qu'une partie des enfants qui ont des problèmes de comportement. En effet, la proportion d'enfants présentant des problèmes de comportement extériorisés en milieu scolaire se situe autour de 16,8 % (MEES, 2016). Parmi ceux-ci, entre 46 % et 64 % présenteraient une sévérité et une fréquence assez importantes pour atteindre les critères diagnostiques du trouble de conduite ou du trouble oppositionnel avec provocation (Déry, Toupin, Pauzé, et Verlaan, 2004).

Les enfants ayant des problèmes de comportement extériorisés, et particulièrement ceux ayant un trouble de comportement, sont à risque de vivre des difficultés d'adaptation à l'adolescence et à l'âge adulte (Bradshaw et al., 2010). À plus long terme, les garçons comme les filles risquent de vivre des difficultés développementales importantes comme la dépression, les tentatives de suicide, les comportements criminels, le faible niveau d'éducation et le décrochage scolaire (Bevilacqua et al., 2018; Bradshaw et al., 2010; Desbiens et Gagné, 2007). Par ailleurs, les garçons sont plus à risque que les filles de consommer de la drogue et d'être incarcérés (Bradshaw et al., 2010).

2.3 Lien entre les problèmes de comportement extériorisés et la maltraitance

L'apparition précoce et l'évolution des problèmes de comportement sont influencées par les caractéristiques individuelles de l'enfant (ex. : sexe ou tempérament difficile) et de son environnement (ex. : faible statut socioéconomique, pratiques parentales coercitives et inconstantes, faible supervision ou faible implication parentale) (Bevilacqua et al., 2018; Lahey et al., 1999; Moffitt, 1993; Patterson, DeBaryshe et Ramsey, 1989). Le fait d'avoir vécu de la maltraitance émotionnelle joue un rôle dans l'apparition des problèmes de comportement. Le lien entre ces deux concepts est bidirectionnel. D'une part, les enfants qui présentent des problèmes de comportement extériorisés sont plus à risque de vivre de la maltraitance émotionnelle (Patterson et al., 1989). En effet, le cycle de coercition de Patterson et al. (1989) suggère que les manifestations des problèmes de comportement extériorisés d'un enfant viendraient augmenter progressivement l'intensité des comportements adverses (incluant des manifestations de maltraitance émotionnelle) du parent envers celui-ci et, en retour, les problèmes de comportement extériorisés de l'enfant s'amplifieraient (Hart et Brassard, 1987; Patterson et al., 1989). D'une autre part, un enfant victime de maltraitance émotionnelle est plus à risque de présenter des problèmes de comportement extériorisés (McGee et al., 1997; Mills et al., 2013; Spinazzola et al., 2014). En effet, le modèle frustration-agression de Berkowitz (1989) suggère que vivre une situation traumatisante, telle que de la maltraitance émotionnelle, peut entraîner les enfants qui en sont victimes à réagir agressivement de façon à se défendre en réponse à une menace perçue ou à une frustration (Ford, Fraleigh et Connor, 2009).

2.4 Lien entre les problèmes de comportement extériorisés et le sexe

Une autre caractéristique de l'enfant et de son environnement qui a un impact sur l'apparition et l'évolution des problèmes de comportement extériorisés est le sexe. Dans l'enfance et dans l'adolescence, les garçons sont plus susceptibles de présenter des problèmes de comportement extériorisés que les filles, et ce, à partir de quatre ans (APA, 2013; Moffitt, 1993). En effet, on rapporte qu'une fille pour 5,5 garçons présente des problèmes de comportement (Gouvernement du Québec, 2015), cependant lorsque les filles ont des problèmes de comportement, les conséquences sur leur adaptation sont plus sévères, car elles perdurent davantage (Bradshaw, 2010). Les manifestations des problèmes de comportement extériorisés se différencient aussi selon le sexe. Les garçons adoptent davantage des comportements d'agression physique comme se battre, voler ou vandaliser. Quant aux filles, elles ont davantage des comportements d'agression relationnelle et indirecte tels que mentir, trahir ou fuguer (APA, 2013). Autant les filles que les garçons qui manifestent des comportements d'agressivité indirecte ont plus de risque d'avoir un profil d'adaptation future à risque (Gouvernement du Québec, 2015). S'il est clair que la prévalence des problèmes de comportement varie entre les garçons et les filles, que leurs manifestations peuvent être différentes et qu'ils sont associés à plusieurs autres difficultés d'adaptation (APA, 2013), il semble que les difficultés d'adaptation peuvent être plus nombreuses et plus sévères chez les filles qui ont des problèmes de comportement (Berman et Andershed, 2009; Bongers et al., 2008; Cook et al., 2015; Morcillo et al., 2012; Stringaris et al., 2014).

3. CONCEPT D'ADAPTATION

L'adaptation est un concept central dans la profession de la psychoéducation. Différents modèles permettent de concevoir et de définir l'adaptation, dont le modèle intégrateur de Cummings, Davies et Campbell (2000) et le modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch (1993) tous deux intéressants et complémentaires pour comprendre les difficultés d'adaptation d'une personne dans sa globalité.

3.1 Modèle intégrateur de Cummings, Davies et Campbell

Le modèle intégrateur de Cummings, Davies et Campbell (2000) conçoit l'adaptation par les interactions entre la personne et son environnement qui évoluent dans le temps et qui mènent à une trajectoire développementale pouvant prédire une bonne ou une moins bonne qualité d'adaptation ultérieure (Cummings et al., 2000). En effet, l'adaptation est un processus dynamique qui s'inscrit dans l'état d'équilibre qu'une personne tente de maintenir lorsqu'elle est exposée à de multiples stimulations dans son environnement (OPPQ, 2014). Ce modèle souligne que les événements vécus pendant l'enfance, les facteurs individuels, les facteurs familiaux, les facteurs sociaux, les facteurs sociétaux et les facteurs environnementaux sont tous en interaction et jouent un rôle sur la trajectoire développementale de la personne (OPPQ, 2014). Tous ces facteurs d'influence et leurs interactions permettent de comprendre le fonctionnement adaptatif de la personne et expliquer qu'une personne soit plus ou moins adaptée à une période développementale donnée. Le fonctionnement adaptatif se développe selon les stratégies d'adaptation que la personne utilise en réponse aux difficultés vécues qui menacent son état d'équilibre. Au cours de sa vie, chaque personne développe des capacités adaptatives qui lui permettent de maintenir de façon

équilibrée son niveau de bien-être lorsqu'elle est exposée à des événements stressants dans sa trajectoire développementale. Donc, plus la personne a un large répertoire de capacités adaptatives, plus elle va réussir à maintenir son équilibre face à des difficultés. À l'inverse, une personne avec un faible répertoire de capacités adaptatives ou une personne confrontée à trop d'événements négatifs se retrouvera plus facilement en situation de déséquilibre, donc sera plus à risque de développer différents problèmes d'adaptation reflétant une adaptation globale plus difficile (OPPQ, 2014). Les composantes de ce modèle intégrateur peuvent possiblement expliquer que les problèmes de comportement extériorisés en bas âge sont des caractéristiques personnelles qui en interaction, entre autres, avec la maltraitance émotionnelle vécue pendant l'enfance, influencent le fonctionnement adaptatif de la personne et en partie la qualité de son adaptation ultérieure (figure 1).

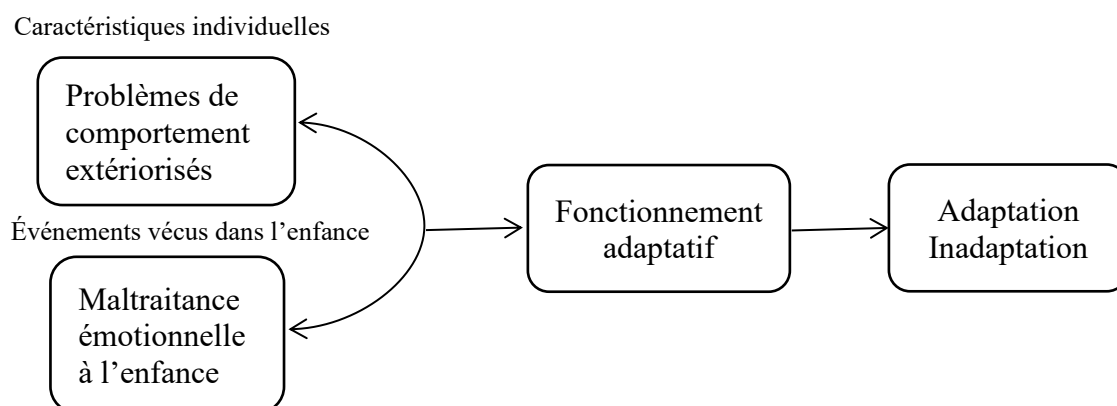


Figure 1. Application du modèle de Cummings, Davies et Campbell (2000) aux problématiques de cette étude

3.2 Modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch

Le modèle écologique transactionnel de l'adaptation de Cicchetti et Lynch (1993), en complément du modèle de Cummings et al. (2000) a l'avantage d'être axé sur la maltraitance. Il permet, entre autres, d'expliquer l'interaction entre la maltraitance vécue dans l'enfance et l'adaptation de la personne.

Selon Cicchetti et Lynch (1993), la qualité de l'adaptation d'une personne est affectée lorsqu'elle vit de grandes situations d'adversité. La maltraitance vécue pendant l'enfance est une situation d'adversité qui en interaction avec un ensemble de facteurs personnels (dont des problèmes de comportement extériorisés) et environnementaux a le potentiel de nuire à l'adaptation ultérieure de la personne. L'environnement familial des enfants victimes de maltraitance offrirait moins d'opportunités et d'expériences positives leur permettant de développer des capacités d'adaptation efficaces. Ces personnes risquent ainsi d'avoir un déficit au niveau de leurs capacités adaptatives, développer différents problèmes et être plus ou moins adaptées globalement (Cicchetti, 2004; Collin-Vézina et al., 2019).

Il est toutefois possible que l'interaction mutuelle entre certains facteurs ait une fonction compensatoire qui protège l'enfant. Ainsi, la personne pourra développer de bonnes capacités adaptatives dans un contexte d'adversité qui menace son développement et son adaptation, pourvu que certains facteurs positifs soient présents et permettent de contrer certains risques. Ce phénomène fait plus précisément référence au processus de résilience (Cicchetti, 2004; Masten, 2001; Masten et Coarsworth, 1998).

Ces deux modèles sur l'adaptation permettent de conclure qu'il est important de considérer l'adaptation dans sa globalité en tenant compte de plusieurs facteurs selon la période développementale de la personne. Bien que le concept d'adaptation soit bien expliqué sur le plan théorique, l'opérationnalisation de ce concept dans les études empiriques est très variable (Cummings et al., 2000; Luthar et al., 2000; Masten et Coarsworth, 1998). Plusieurs chercheurs opérationnalisent l'adaptation à partir d'indicateurs spécifiques, puis d'autres chercheurs ont plutôt une opérationnalisation plus large de l'adaptation.

3.3 Opérationnalisation du concept d'adaptation

3.3.1 Adaptation à partir d'indicateurs spécifiques

Une adaptation spécifique signifie qu'une personne est jugée adaptée avec une vision qui prend en considération les compétences de la personne dans une seule sphère de sa vie, et ce, sans considérer les autres sphères. Par exemple, si le critère d'adaptation spécifique est la réussite scolaire, une personne avec de bons résultats serait jugée adaptée, peu importe son niveau d'habiletés sociales, sa santé mentale ou ses problèmes de comportement. Effectivement, plusieurs études analysent la qualité d'adaptation d'une clientèle vulnérable de façon spécifique en considérant un seul indicateur de l'adaptation, soit celui de la persistance ou non d'un trouble ou de symptômes liés à un trouble, tel que le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité ou le trouble des conduites (Masten, 2014; Lee et al., 2008; Owens et al, 2009). Cette méthode d'opérationnalisation de l'adaptation a été critiquée par plusieurs chercheurs (Luthar et al., 2000; Masten, 2014). Ils considèrent que cette vision spécifique de l'adaptation est limitée, car elle signifie qu'une personne qui ne présente pas de trouble serait bien adaptée. Les chercheurs ne sont

pas en accord avec cette conclusion. Ceux-ci prônent donc une perspective plus globale de l'adaptation qui inclut non seulement la persistance ou non d'un trouble, mais aussi différents facteurs d'adaptation (Luthar et al., 2000; Masten, 2014).

3.3.2 Opérationnalisation plus large de l'adaptation

Une adaptation plus large signifie qu'une personne est jugée adaptée avec une vision qui considère les compétences de la personne dans plus d'une sphère de sa vie. Souvent, les indicateurs d'adaptation choisis pour juger de l'adaptation d'une personne se basent sur des tâches développementales qu'une personne devrait accomplir selon son âge (Masten et Coarsworth, 1998). Ces tâches développementales prennent en considération l'environnement changeant et les défis normatifs auxquels la personne est exposée dans le temps (Masten et Coarsworth, 1998). Cette perspective de l'adaptation intègre plusieurs indicateurs spécifiques qui ciblent plusieurs sphères de la vie, se rapprochant d'une conceptualisation plus globale de l'adaptation. Effectivement, quelques recherches (Lee et al., 2008; Owens et al., 2009) s'intéressent à l'adaptation des adolescents dans une optique plus large en intégrant plusieurs sphères du fonctionnement adaptatif. Les chercheurs conceptualisent l'adaptation plus globalement en sélectionnant des indicateurs du développement d'un jeune adolescent. Les indicateurs qu'ils ont choisis sont les symptômes du trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité, les symptômes du trouble des conduites ou du trouble oppositionnel avec provocation, les problèmes intériorisés, les habiletés sociales et la réussite scolaire (Lee et al., 2008; Owens et al., 2009). Cette approche plus large ne considère toutefois pas l'interaction entre les facteurs de toutes les différentes sphères de la vie d'une personne. Pour comprendre en profondeur la nature multidimensionnelle du

concept d'adaptation, il faudrait, en plus d'inclure une variété de facteurs, considérer l'interaction entre ceux-ci et la personne afin de concevoir une qualité d'adaptation globale. Une personne est donc globalement bien adaptée lorsqu'elle maintient son équilibre face aux défis et difficultés de son environnement selon sa période développementale (Luthar et al., 2000; Masten et Coarsworth, 1998). L'adaptation globale, comme elle vient d'être décrite, considère la personne dans sa globalité plutôt que spécifiquement selon certaines sphères de vie. Ce concept global est complexe et actuellement peu étudié (Luthar et al., 2000; Masten, 2001). Il existe toutefois certains modèles théoriques qui expliquent l'adaptation globale, comme celui de Cummings, Davies et Campbell (2000) et celui de Cicchetti et Lynch (1993) qui ont été présentés et approfondis plus haut et qui montrent l'importance de centrer la personne en interaction avec son environnement (Cicchetti, 2004; Cummings et al., 2000).

4. QUESTION DE RESCENSION

Le phénomène de maltraitance dans l'enfance et celui des problèmes de comportement qui surviennent tôt sont connus et étudiés depuis longtemps par la communauté scientifique pour mieux comprendre leur influence sur le fonctionnement adaptatif de l'enfant, de l'adolescent et de l'adulte (Bevilacqua et al., 2018; Bradshaw et al., 2010; Desbiens et Gagné, 2007; Turgeon et al., 2019). Des études empiriques ont démontré que les enfants étant confrontés autant à l'un ou l'autre de ces problèmes sont particulièrement susceptibles de présenter ultérieurement de nombreuses difficultés d'adaptation (Bevilacqua et al., 2018; Bradshaw et al., 2010; Cicchetti et Toth, 2005; Hart et Brassard, 1987; Spinazzola et al., 2014). De plus, plusieurs chercheurs ont exploré et validé l'association entre la maltraitance émotionnelle et les problèmes de comportement extériorisés

(Cicchetti et Toth, 2005; Clément et al., 2018; McGee et al., 1997; Mills et al., 2013; Spinazzola et al., 2014).

Sachant que la qualité de l'adaptation se base, entre autres, sur les tâches développementales et que le début de l'adolescence (12 à 15 ans) est une période de transition et de vulnérabilité pour les jeunes en raison de la puberté et du passage de l'école primaire à l'école secondaire (Cicchetti et Toth, 2005; Lee et al., 2008; Masten et Coarsworth, 1998; Owens et al., 2009), il est pertinent de s'intéresser à la qualité de l'adaptation, et ce, particulièrement au début de l'adolescence.

Ainsi, les écrits empiriques ont été consultés afin de répondre à une question qui met en relation tous les concepts discutés précédemment : qu'en est-il de l'influence de la maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) vécue dans l'enfance sur la qualité de l'adaptation globale et ultérieure des jeunes présentant en bas âge des problèmes de comportement extériorisés ?

Puis, en considérant que la prévalence des filles et des garçons ayant des problèmes de comportement tôt à l'enfance n'est pas la même (Gouvernement du Québec, 2015), que les conséquences chez les filles sont plus sévères (Bradshaw, 2010) et que les garçons et les filles ne subissent pas toutes les formes de maltraitance dans la même proportion (Kaplan et al., 1999), une attention particulière sera portée aux différences entre les garçons et les filles dans les études répertoriées.

DEUXIÈME CHAPITRE. LA RECENSION DES ÉCRITS

Dans ce second chapitre sera présentée la démarche de recension effectuée afin de répertorier les études qui traitent de la maltraitance émotionnelle et de l'adaptation auprès des jeunes ayant des problèmes de comportement extériorisés. Par la suite, les caractéristiques méthodologiques et les résultats des études répertoriées seront présentés, suivis par une synthèse des résultats et une présentation de la pertinence scientifique du présent mémoire. Finalement, les objectifs poursuivis dans le cadre de la présente étude seront exposés.

1. DÉMARCHE DE RECENSION

Dans le but de répertorier les écrits scientifiques, les banques de données *APA PsycInfo*, *APA PsycArticles*, *APA PsycExtra* et *Social Work Abstracts* ont été consultées. Celles-ci ont été choisies pour la recherche documentaire, car il s'agit de bases de recherche idéales pour traiter de l'adaptation, des problèmes de comportement extériorisés et de la maltraitance. Trois blocs de mots-clés ont été utilisés, un bloc pour chacun des principaux concepts (maltraitance émotionnelle, problèmes de comportement extériorisés et adaptation). Les mots-clés de chacun des blocs ont été déterminés à l'aide du thesaurus de chaque banque de données et d'une connaissance initiale de ces concepts et des concepts apparentés. Un quatrième bloc de mots-clés concernant l'identification de la population cible, les enfants et adolescents, s'est ajouté à la démarche. Pour obtenir plus de détail sur la structure et l'organisation des mots-clés et des opérateurs booléens utilisés, vous pouvez consulter le tableau 5 à l'annexe A.

Ensuite, plusieurs critères d'inclusion et d'exclusion ont été utilisés afin de sélectionner les études pertinentes. Bien que nous recherchions avant tout les études portant sur le concept de l'adaptation globale, comme ce concept est généralement peu étudié (Luthar et al., 2000; Masten, 2001), les études s'intéressant à des indicateurs spécifiques de l'adaptation ont aussi été incluses. Puis, en appliquant le critère d'inclusion révisé par les pairs et celui de la langue anglaise et française, 331 articles ont été répertoriés à partir de APA PsycInfo, 12 articles répertoriés à partir de APA PsycArticles et aucun article répertorié à partir de Social Work Abstracts ou de APA PsycExtra (voir l'annexe A, démarches documentaires tirées des moteurs de recherche, pour plus de détails). En retirant les doublons, 331 articles sont obtenus. Par la suite, la lecture des titres, des résumés et, si nécessaire, des articles au complet a permis de filtrer les articles selon différents critères d'exclusion :

Adaptation mesurée auprès de participants âgés de plus de 25 ans. Rappelons que ce mémoire s'intéresse à la maltraitance émotionnelle vécue dans l'enfance et à la qualité de l'adaptation globale au début de l'adolescence, une période de transition particulièrement importante. Comme il y a peu d'études empiriques qui traitent de l'adaptation globale au début de l'adolescence (12-15 ans), il a été nécessaire d'assouplir ce critère d'exclusion. Ainsi, les études traitant uniquement d'une population d'adultes âgées au-delà de 25 ans ont été exclues, car ils font référence à des tâches développementales qui s'éloignent trop des vulnérabilités vécues par les adolescents pour être comparables. Au total, 123 études ont été exclues sous ce premier critère.

Absence de la mesure de maltraitance émotionnelle (abus émotionnel ou négligence émotionnelle). Malgré les mots-clés spécifiques utilisés dans la recherche documentaire sur l'abus

émotionnel et la négligence émotionnelle, plusieurs articles ont été exclus, car ils portaient sur une autre forme de maltraitance sans effectuer des analyses spécifiquement sur la maltraitance émotionnelle pendant l'enfance (que ce soit l'abus émotionnel ou la négligence émotionnelle). Plusieurs études ont aussi été exclues lorsque soit les cinq formes de maltraitance ou soit l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle étaient considérés uniquement de façon combinée. Ainsi, 94 articles ont été exclus sous ce deuxième critère.

Absence de mesure de la qualité de l'adaptation globale. Bien que dans la recherche documentaire des mots-clés aient été utilisés pour cibler les articles qui traitent de la qualité de l'adaptation, il y avait tout de même 45 articles qui ont été exclus puisqu'ils ne mesuraient pas ce concept.

Ne tiennent pas compte des problèmes de comportement extériorisés antérieurs à l'adaptation. Plusieurs articles ont été exclus parce qu'ils ne considéraient pas la présence de problèmes de comportement extériorisés chez les participants lors du recrutement ou minimalement avant la mesure de la qualité de l'adaptation. Plusieurs articles ont été exclus, car ils mesuraient les difficultés comportementales en matière de conséquence à la maltraitance ou, en d'autres mots, en matière d'indicateurs spécifiques de l'adaptation et non comme variable influençant l'adaptation, au même titre que la maltraitance. Ainsi, 64 articles ont été exclus sous ce quatrième critère. Enfin, ce processus d'exclusion a permis de retenir uniquement cinq articles pertinents à la question de recherche.

2. CARACTÉRISTIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ÉTUDES RECENSÉES

Compte tenu de la démarche de recherche, les cinq articles retenus traitent évidemment de l'influence de la maltraitance émotionnelle et des problèmes de comportement extériorisés sur la qualité de l'adaptation globale avant ou au début de l'âge adulte. D'abord, le tableau 1 présente de façon systématique les caractéristiques méthodologiques de ces articles qui sont ensuite brièvement décrites dans le texte.

Tableau 1. Caractéristiques méthodologiques des articles recensées

Auteurs, année	Caractéristiques de l'échantillon								Mesures de la qualité de l'adaptation										Mesures de la maltraitance émotionnelle				Variables contrôles									
	Devis	Provenance de l'échantillon	N =	Âge (Moyenne) en années	Problèmes de comportement initiaux				Périodes couvertes				Abandon scolaire au secondaire	Réussite scolaire	Déresse psychologique	Perception de la qualité de vie	Consommation de drogues illégales	Tentative de suicide	Estime de soi	Habiletés sociales	Activités criminelles	Périodes couvertes				Abus émotionnel	Négligence émotionnelle	Sexe	Âge	Ethnicité	Sévérité des problèmes de comportement extériorisés	Autres formes de maltraitance
					Jeunes de la rue / consomment de la drogue	Délinquants juvéniles	Agressivité	Problème de conduite	Manque d' empathie	Enfance (0 à 11 ans)	Début adolescence (12 à 15	Adolescence (16 à 18 ans)										Début âge adulte (18 à 25	Enfance (5 à 12 ans)	Début adolescence (12 à 15 ans)	Adolescence (15 à 18 ans)							
Barker et al., 2017	L	PR	974 (230 f)	20-24 (22)	x					x	x	x	Entrevue (P)									x	x	x	x	CTQ-SF (R)	CTQ-SF (R)	x	x	x		
Basto-Pereira et al., 2016	L	G, PR	315 (75 GC [6 f]; 240 GT [125 f])	18-26 (n/d)		x						x	Entrevue (R)	BSI (P)	EUR OHIS-QOL-8 (P)	Entrevue (R)				Gouv. et D-CRIM (R)	x	x	x	x	ACE (R)	ACE (R)	x	x	x		x	
Hadland et al., 2015	L	PR	660 (209 f)	20-24 (21,5)	x							x					Entrevue (P)				x	x	x	x	CTQ-SF (R)	CTQ-SF (R)	x	x		x		
Shaffer et al., 2009	L	PR	196 (87 f)	0-12 (n/d)			x			x	x							Outil maison (P)	Outil maison (P)		x				OD (P)	OD (P)	x				x	
Silva et al., 2012	L	PR	934 (0 f)	10-24 (n/d)				x	x	x										Gouv. (R)	x				Outil maison (R)	Outil maison (R)				x		

Note : Note : L= longitudinale; f = filles; GC = groupe clinique; GT = groupe témoin; M= moyenne; n/d = non disponible; C = population clinique; PR = population à risque; G = population générale; R = rétrospectif; P = prospectif; BSI = Brief symptom inventory; EUROHIS-QOL-8 = outil qui mesure perception de la qualité de vie; Gouv. = Dossiers officiels gouvernementaux; D-CRIM = Self-report questionnaire for measuring delinquency and crime; CTQ-SF = Childhood Trauma Questionnaire-Short Form; ACE = Childhood Adverse Experiences; OD= Observation directe.

2.1 Caractéristiques de l'échantillon

Les cinq études recensées (Barker, Kerr, Dong, Wood et DeBeck, 2017; Basto-Pereira, Miranda, Ribeiro et Maia, 2016; Hadland et al., 2015; Shaffer, Yates et Egeland, 2009; Silva, Larm, Vitaro, Tremblay et Hodgins, 2012) ont des échantillons qui proviennent d'une population particulièrement à risque de présenter des problèmes de comportement. Bien qu'un échantillon qui provient de la population générale permet une généralisation des résultats à plus vaste échelle, dans ce type d'échantillon la proportion d'enfants et d'adolescents ayant des difficultés comportementales est plus faible. Ainsi, les études qui ont un échantillon qui provient d'une population à risque ou clinique peuvent s'assurer que leur échantillon présente une certaine sévérité des problèmes de comportement ce qui en facilite la compréhension du phénomène à l'étude spécifiquement sur la population ciblée, en plus de permettre une généralisation au groupe de population à risque.

Le concept des problèmes de comportement extériorisés, par ses manifestations variées, peut s'opérationnaliser de multiples façons (Lahey et al., 1994). Il n'est donc pas surprenant de constater que les études abordent ce concept différemment : en s'intéressant aux jeunes de la rue qui consomment de la drogue illégale (Barker et al., 2017; Hadland et al., 2015), aux délinquants juvéniles (Basto-Pereira et al., 2016), aux jeunes ayant des comportements agressifs (Shaffer et al., 2009) ou plutôt aux jeunes avec des problèmes de conduites, tels que définis dans le Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (DSM, American Psychiatric Association, APA, 2013; Silva et al., 2012). Ainsi, des variances de conceptualisation entre les études sont observées quant à la nature et à la sévérité des problèmes de comportement extériorisés. Ces différences de

conceptualisation et d'opérationnalisation des problèmes de comportement étudiés pourront possiblement expliquer certaines différences observées entre les résultats de ces études.

Quant à la représentativité du sexe dans l'échantillon, le nombre de filles est particulièrement faible en proportion des garçons dans toutes les études recensées. Il y a même une étude (Silva et al., 2012) qui cible exclusivement les garçons. Bien que cela puisse s'expliquer par une plus faible proportion de filles présentant des problèmes de comportement extériorisés, dans la population (APA, 2013), il est important de mentionner que le faible taux de filles dans les études nuit à la généralisation des résultats aux filles.

2.2 Mesure de la qualité de l'adaptation

Les cinq études recensées conceptualisent la qualité de l'adaptation par l'inclusion d'indicateurs spécifiques comme l'abandon scolaire au secondaire (Barker et al., 2017), la réussite scolaire, la détresse psychologique, la perception de la qualité de vie, la consommation de drogue illégale (Basto-Pereira et al., 2016), les tentatives de suicide (Hadland et al., 2015), l'estime de soi, les habiletés sociales (Shaffer et al., 2009) ou les activités criminelles (Basto-Pereira et al., 2016; Silva et al., 2012). Bien que deux études (Basto-Pereira et al., 2016; Shaffer et al., 2009) utilisent plus d'un indicateur spécifique pour documenter l'adaptation, ce qui peut être un avantage par rapport aux autres études, aucune étude ne permet de se prononcer sur la qualité de l'adaptation globale d'une personne comme un tout. En fait, aucune étude recensée n'adopte une perspective globale de l'adaptation comme le conçoit le modèle intégrateur de Cummings et al. (2000) et le modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch (1993).

Des différences sont aussi observées entre les études quant aux périodes du développement auxquelles les indicateurs d'adaptation sont évalués : l'enfance (Shaffer et al., 2009), le début de l'adolescence (Barker et al., 2017; Shaffer et al., 2009; Silva et al., 2012), l'adolescence (Barker et al., 2017; Silva et al., 2012) et le début de l'âge adulte (Barker et al., 2017; Basto-Pereira et al., 2016; Hadland et al., 2015; Silva et al., 2012). Il faut considérer que la façon de concevoir la qualité de l'adaptation est changeante selon les différentes périodes de la vie et les tâches développementales auxquelles une personne est confrontée. La variabilité de l'âge des participants entre les études peut expliquer que les indicateurs d'adaptation soient différents d'une étude à une autre. Il est toutefois plus difficile de comparer les résultats entre les études.

On peut constater qu'à l'exception de l'estime de soi et des habiletés sociales mesurées à 11-12 ans (Shaffer et al., 2009), les six autres indicateurs d'adaptation opérationnalisés dans les études ne concernent pas précisément la période développementale du début de l'adolescence (Barker et al., 2017; Basto-Pereira et al., 2016; Hadland et al., 2015; Silva et al., 2012), ce qui pourrait aussi expliquer des différences potentielles dans les conclusions des études et possiblement justifier que les indicateurs d'adaptation des articles recensés représentent plus ou moins la période spécifique du début de l'adolescence.

2.3 Mesure de la maltraitance émotionnelle

En cohérence avec les critères de sélection des études répertoriées, toutes les études conceptualisent et analysent séparément l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle vécus pendant l'enfance, permettant une connaissance de la contribution spécifique de chacune de ces formes de maltraitance. Une différence à souligner est qu'une seule étude (Shaffer et al., 2009)

mesure ces concepts dans un contexte prospectif, plutôt que rétrospectif. Bien qu'une visée temporelle prospective assure un meilleur contrôle lors de la prise de mesure, les écrits scientifiques reconnaissent la validité et l'efficacité des instruments rétrospectifs qui rapportent l'histoire de maltraitance (Bifulco, Brown, Lillie et Jarvis, 1997). Toutes les études recensées considèrent la maltraitance émotionnelle vécue avant la mesure de la qualité de l'adaptation. Ce qui est cohérent avec le modèle intégrateur de Cummings et al. (2000) et le modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch (1993) qui considèrent la maltraitance comme un facteur de risque qui précède l'adaptation.

2.4 Variables contrôles

Le sexe, l'âge, l'ethnicité, la sévérité des problèmes de comportement et les autres formes de maltraitance (abus sexuel, abus physique et négligence physique) sont des variables contrôlées dans les études recensées. On remarque que toutes les études, à l'exception de celle qui a un échantillon exclusif de garçons (Silva et al., 2012), ont considéré la faible proportion de filles en contrôlant le sexe dans les analyses. De plus, une seule étude contrôle la présence des autres formes de maltraitance (Shaffer et al., 2009). Pourtant, comme les différentes formes de maltraitance coexistent et corréler souvent entre elles (Hart et Brassard, 1987; Hibbard et al., 2012; Spinazzola et al., 2014), ne pas contrôler les autres formes de maltraitance dans les analyses ne permettrait pas de connaître la contribution unique de la maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle). Il est aussi surprenant de constater qu'aucune étude ne contrôle pour le statut économique, une variable pourtant fortement corrélée tant avec la

maltraitance qu'avec les problèmes de comportement et l'adaptation (Bevilacqua et al., 2018; Bradshaw et al., 2010; Cummings et al. (2000); OMS, 2006).

3. RÉSULTATS DES ÉTUDES RECENSÉES

Les résultats des études recensées seront présentés à partir de la question de recension qui s'intéresse aux liens possibles entre la maltraitance émotionnelle (l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle), l'adaptation globale et les problèmes de comportement extériorisés. La première partie fera part des liens directs entre la maltraitance émotionnelle et l'adaptation auprès d'une population avec des problèmes de comportement extériorisés. La deuxième partie portera sur le lien médiateur des problèmes de comportement extériorisés entre la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation. La troisième partie abordera le lien modérateur des problèmes de comportement extériorisés entre la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation. Puis, la quatrième partie fera part de l'effet modérateur du sexe sur les modèles qui étudient les problèmes de comportement extériorisés, la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation. De plus, cette partie fera l'état des résultats pertinents dans les études recensées tout en discutant de la pertinence scientifique.

3.1 Liens directs entre la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation auprès d'une population avec des problèmes de comportement extériorisés

Rappelons que la perspective globale du concept de l'adaptation n'est pas utilisée dans les études recensées. Toutefois, plusieurs indicateurs spécifiques de l'adaptation sont prédits par

chacune des formes de la maltraitance émotionnelle et la présence de problèmes de comportements extériorisés.

Deux études (Basto-Pereira et al., 2016; Silva et al., 2012) s'intéressent aux relations entre la maltraitance émotionnelle dans l'enfance et les activités criminelles au début de l'âge adulte auprès d'une population présentant initialement des problèmes de comportement. À l'aide de régressions logistiques hiérarchiques, pour lesquels la variable d'activités criminelles est dichotomisée (présence ou absence), les analyses de ces deux études déterminent la valeur prédictive de chacune des formes de maltraitance dans des modèles de régression distincts (entre autres, l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle) dans l'enfance sur les activités criminelles ultérieures. Les résultats des deux études convergent pour dire que la négligence émotionnelle et l'abus émotionnel ne sont pas des prédicteurs des activités criminelles au début de l'âge adulte, au-delà des autres variables de maltraitance, du sexe, de l'âge, de l'ethnicité (Basto-Pereira et al., 2016) ou de la sévérité des problèmes de comportement au temps initial (Silva et al., 2012). Ainsi, vivre de la maltraitance émotionnelle pendant l'enfance ne semble pas influencer la probabilité de prendre part à des activités criminelles au début de l'âge adulte.

La réussite scolaire est un autre indicateur de l'adaptation qui est évalué dans l'étude de Basto-Pereira et al. (2016) auprès de jeunes adultes. Des régressions logistiques montrent que la négligence émotionnelle dans l'enfance, et non l'abus émotionnel vécu dans l'enfance, prédit une diminution de la réussite scolaire chez les jeunes âgés de 18 à 25 ans et initialement délinquants, au-delà du sexe, de l'âge et de l'ethnicité.

Quant à Barker et al. (2017), ils étudient la contribution de chacune des formes de maltraitance dans l'enfance (abus émotionnel, négligence émotionnelle, abus sexuel, abus physique et négligence physique) pour prédire l'abandon scolaire au secondaire au cours de la période allant de 14 à 24 ans, en contrôlant pour le sexe et l'ethnicité, chez des jeunes de la rue, consommateurs de drogue. Des analyses de régressions logistiques montrent qu'au-delà des variables de contrôles, l'abus émotionnel, la négligence émotionnelle, mais aussi la négligence physique et l'abus physique sont tous associés positivement et de façon individuelle à l'abandon scolaire au secondaire chez des jeunes de la rue, consommateurs de drogue. Cette association n'est pas significative pour l'abus sexuel. Il ressort aussi de cette étude qu'en considérant les cinq formes de maltraitance dans le même modèle de régression logistique, le seul résultat qui se maintient est que vivre de l'abus émotionnel est lié à l'abandon scolaire au secondaire au-delà des mêmes covariables. Alors, un jeune de la rue qui consomme initialement de la drogue (une dimension des problèmes de comportement extériorisés) et qui a vécu de l'abus émotionnel pendant son enfance est plus à risque de ne pas achever son secondaire au cours de la période allant de 14 à 24 ans (Barker et al., 2017).

Une autre étude s'intéresse à l'association entre chacune des formes de maltraitance vécue dans l'enfance (abus émotionnel, négligence émotionnelle, abus sexuel, abus physique et négligence physique) chez des jeunes de la rue consommateurs de drogue et les tentatives de suicide au début de l'âge adulte (Hadland et al., 2015). Les régressions logistiques montrent que, de manière individuelle, l'abus émotionnel, la négligence émotionnelle, l'abus physique et la négligence physique prédisent de façon significative les tentatives de suicide au début de l'âge adulte, au-delà de l'âge, du sexe et de la sévérité des problèmes de comportement. Les jeunes de

la rue qui consomment de la drogue (une dimension des problèmes de comportement extériorisés) et qui ont vécu de la maltraitance émotionnelle (l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle) pendant l'enfance sont donc plus à risque de faire des tentatives de suicide au début de l'âge adulte, au-delà des covariables. Cependant, lorsque les cinq formes de maltraitance sont insérées dans le même modèle de régression en contrôlant pour les mêmes covariables, les deux formes de maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) ne prédisent plus les tentatives de suicide. Seulement l'abus physique demeure un prédicteur de cet indicateur de l'adaptation. D'autres analyses où l'on catégorise le niveau de maltraitance révèlent que le risque de tentative de suicide au début de l'âge adulte est significativement plus élevé pour ceux qui ont vécu de la maltraitance émotionnelle d'une force modérée à extrême que pour ceux qui ont vécu de la maltraitance émotionnelle d'une force nulle ou faible à modérée (Hadland et al., 2015).

Pour ce qui est des autres indicateurs d'adaptation, tels que la détresse psychologique, la perception de la qualité de vie et la consommation de drogue illégale, ils ne sont pas prédits par l'abus émotionnel, ni par la négligence émotionnelle, ni par les autres formes de maltraitance (abus sexuel, abus physique et négligence physique), au-delà du sexe, de l'âge et de l'ethnicité (Basto-Pereira et al., 2016) chez de jeunes délinquants.

3.2 Lien médiateur des problèmes de comportement extériorisés entre la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation

Shaffer et al. (2009) vérifient si les problèmes de comportement extériorisés, plus particulièrement les comportements agressifs, expliquent l'association entre chacune des formes de maltraitance émotionnelle dans l'enfance (abus émotionnel et négligence émotionnelle) et

l'adaptation opérationnalisée par le niveau d'estime de soi et d'habiletés sociales à 11-12 ans. Le modèle de médiation montre qu'il n'y a pas d'effet intermédiaire des comportements agressifs à 6-9 ans entre les deux formes de maltraitance émotionnelle et l'estime de soi ou les habiletés sociales à 11-12 ans. Donc, les liens entre la maltraitance émotionnelle vécue pendant l'enfance et l'estime de soi ou les habiletés sociales à 11-12 ans ne sont pas médiés par les comportements agressifs à l'âge de 6 à 9 ans.

3.3 Lien modérateur des problèmes de comportement extériorisés dans la relation entre la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation

Dans son étude, Silva et al., (2012), vise à déterminer, à l'aide d'un modèle de régression logistique où sont insérées trois formes de maltraitance (abus émotionnel, négligence émotionnelle et abus physique), si les liens entre ces formes de maltraitance vécues dans l'enfance et l'indicateur de l'adaptation (activités criminelles sur une période allant de 12 à 24 ans) sont modérés par le manque d'empathie (un facteur associé aux problèmes de comportement extériorisés). Les résultats montrent que l'interaction entre les problèmes de comportement du type manque d'empathie à 10 ans et l'abus émotionnel vécu pendant l'enfance prédit de façon significative la présence d'activités criminelles ultérieures. Donc, les jeunes ayant moins d'empathie qui ont vécu de l'abus émotionnel dans l'enfance sont plus à risque de s'engager dans des activités criminelles entre 12 et 24 ans que les jeunes ayant un plus haut niveau d'empathie et ayant aussi vécu de l'abus émotionnel (Silva et al., 2012). Ce résultat ne se généralise pas nécessairement à l'ensemble des problèmes de comportement extériorisés, car le manque d'empathie est un type spécifique de problèmes de comportement extériorisés qui se distingue d'autres types (APA, 2013).

Silva et al. (2012) ont aussi effectué d'autres analyses de régressions logistiques, cette fois-ci en étudiant les problèmes de conduites comme modérateur potentiel entre chacune des formes de maltraitance émotionnelle et les activités criminelles entre 12 et 24 ans. Ces régressions montrent que l'interaction entre la négligence émotionnelle dans l'enfance (la seule forme de maltraitance émotionnelle associée aux problèmes de conduites à 12 ans) et les problèmes de conduites à 12 ans ne prédit pas les activités criminelles sur une période allant de 12 à 24 ans. Donc, les liens entre la négligence émotionnelle vécue dans l'enfance et les activités criminelles entre 12 et 24 ans ne sont pas modérés par la présence de problèmes de conduites.

3.4 Effet modérateur du sexe sur les modèles qui étudient les problèmes de comportement extériorisés, la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation

Une seule étude (Shaffer et al., 2009) vérifie si le sexe modère l'effet médiateur des comportements agressifs à 6-9 ans entre la maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) et l'estime de soi ou les habiletés sociales à 11-12 ans. Les analyses de régressions linéaires effectuées montrent que le sexe n'a pas d'effet de modulation sur ce modèle de médiation. Ainsi, les liens entre chacune des formes de maltraitance (abus émotionnel et négligence émotionnelle) pendant l'enfance, les comportements agressifs à 6-9 ans et l'estime de soi ou les habiletés sociales à 11-12 ans seraient les mêmes pour les garçons et pour les filles.

4. SYNTHÈSE ET PERTINENCE SCIENTIFIQUE

La recension des écrits a été réalisée afin de décrire la contribution de l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle sur la qualité de l'adaptation au début de l'adolescence, au-delà ou en

interaction avec la présence de problèmes de comportement extériorisés, cela en portant une attention aux différences entre les garçons et les filles. L'état des connaissances montre bien l'existence de liens entre les deux formes de maltraitance émotionnelle et les problèmes de comportement extériorisés (Ford, Fraleigh et Connor, 2009; Hart et Brassard, 1987; McGee et al., 1997; Mills et al., 2013; Patterson, 1989; Spinazzola et Hodgdon, 2014), tout comme la contribution distincte des problèmes de comportement extériorisés et de la maltraitance émotionnelle sur la qualité de l'adaptation mesurée à partir d'indicateurs spécifiques (Hart et Brassard, 1987 ; Spinazzola et Hodgdon, 2014). Mais qu'en est-il de leur contribution additive sur la qualité de l'adaptation globale au début de l'adolescence ?

D'abord, aucune étude recensée ne considère la qualité de l'adaptation dans sa globalité comme le conçoivent le modèle intégrateur de Cummings et al. (2000) et le modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch (1993). Malgré tout, les études recensées informent sur différents indicateurs d'adaptation et d'inadaptation spécifiques et leurs relations avec la maltraitance émotionnelle vécue auprès de jeunes avec des problèmes de comportement extériorisés. Ensemble, les cinq études recensées mesurent huit indicateurs d'adaptation (activités criminelles, abandon scolaire au secondaire, réussite scolaire, détresse psychologique, perception de la qualité de vie, consommation de drogue illégale, tentative de suicide, estime de soi et habiletés sociales) à différentes périodes du développement selon l'intérêt des études. Les résultats des études recensées sont difficilement comparables puisque selon la période développementale ciblée, les indicateurs de la qualité de l'adaptation varient inévitablement (Masten et Coarsworth, 1998).

Dans l'ensemble, au-delà des problèmes de comportement, on constate que l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle prédisent chacun l'abandon scolaire au secondaire (Barker et al., 2017) et sont associés à un risque plus élevé de tentatives de suicide (Hadland et al., 2015), tous deux sur la période allant de l'adolescence jusqu'au début de l'âge adulte. Quoiqu'en contrôlant pour les autres formes de maltraitance (abus sexuel, abus physique et négligence physique), seulement l'abus émotionnel prédit encore l'abandon scolaire au secondaire (Barker et al., 2017) et aucune des deux formes de maltraitance émotionnelle ne prédit les tentatives de suicide. Il semblerait que ce soit plutôt le fait d'être victime d'abus physique qui apporte un risque plus élevé de faire des tentatives de suicide (Hadland et al., 2015). Puis, seule la négligence émotionnelle (la seule forme associée de façon significative parmi les cinq formes de maltraitance) prédit une diminution de la réussite scolaire au début de l'âge adulte, au-delà du sexe, de l'âge, de l'ethnicité et des problèmes de comportement (Basto-Pereira et al., 2016). Les autres indicateurs de l'adaptation pris en considération dans les études (détresse psychologique, perception de la qualité de vie, activités criminelles, estime de soi, habiletés sociales et consommation de drogue illégale) ne s'expliquent pas par la présence des deux formes de maltraitance émotionnelle, au-delà des problèmes de comportement (Basto-Pereira et al., 2016; Shaffer et al., 2009). Ainsi, la contribution de la maltraitance émotionnelle sur l'adaptation au-delà ou en interaction avec les problèmes de comportement n'est pas claire. Elle varie d'une étude à une autre selon les indicateurs spécifiques d'adaptation considérés, mais aussi en fonction des covariables prises en considération dans les analyses. Dans certains cas, la négligence émotionnelle est la variable de maltraitance la plus importante (Basto-Pereira et al., 2016) alors que dans d'autres cas, il semble que ce soit l'abus émotionnel (Barker et al., 2017).

Quoi qu'il en soit, les effets de l'abus émotionnel et de la négligence émotionnelle semblent différents. Cette différence peut possiblement être expliquée par les différents indicateurs de la qualité de l'adaptation qui varient selon les études. Ces résultats suggèrent que l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle auraient des mécanismes distincts pour expliquer la qualité de l'adaptation ultérieure à l'adolescence ou au début de l'âge adulte. Cela justifie l'importance de prendre en considération ces deux formes de maltraitements émotionnelles dans un même modèle explicatif afin d'avoir une compréhension de leur contribution respective, tout en contrôlant pour les autres formes de maltraitance. Effectivement, lorsque les autres formes de maltraitance sont insérées dans les mêmes modèles, les résultats de ces analyses ne sont plus les mêmes (Barker et al., 2017; Hadland et al., 2015).

Quant aux mécanismes de médiation ou de modération qui permettent d'expliquer les rôles des problèmes de comportement sur le lien entre la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation, ils ont été peu étudiés. Seulement deux études répertoriées s'y sont attardées. Selon l'étude de Shaffer et al. (2009), le lien entre la maltraitance émotionnelle et l'estime de soi et le lien entre la maltraitance émotionnelle et les habiletés sociales à l'enfance ne sont pas médiés par les problèmes de comportement. Quant à Silva et al. (2012), ils s'intéressent au lien modérateur du manque d'empathie sur le lien entre la maltraitance émotionnelle dans l'enfance (abus émotionnel et négligence émotionnelle) et les activités criminelles sur une période allant de l'adolescence jusqu'au début de l'âge adulte. Bien qu'intéressant, le manque d'empathie n'est qu'un aspect bien spécifique des problèmes de comportement extériorisés voire un facteur aggravant. Ainsi, les résultats peuvent difficilement s'appliquer aux problèmes de comportement extériorisés en général.

Se rappelant que l'adaptation globale est influencée par des caractéristiques individuelles, incluant le sexe, et que les problèmes de comportement extériorisés, en bas âge, sont plus prévalents chez les garçons que chez les filles (Bradshaw et al., 2010; Cummings et al., 2000), il est pertinent de considérer les possibles différences entre les garçons et les filles dans la compréhension des liens entre les problèmes de comportement extériorisés, la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation future. La majorité des études recensées contrôlent le sexe dans leurs analyses (Barker et al., 2017; Basto-Pereira et al., 2016; Hadland et al., 2015; Shaffer et al., 2009), mais seule l'étude de Shaffer et al. (2009) ont testé son effet modérateur. Bien que les résultats montrent que le sexe ne modère pas le lien médiateur des comportements agressifs à 6-9 ans entre les deux formes de maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) et l'estime de soi ou les habiletés sociales à 11-12 ans, le peu d'information à ce sujet soutient la pertinence d'approfondir nos connaissances sur l'effet du sexe dans les modèles testés.

Enfin, l'étude de Shaffer et al. (2009) est la seule qui porte sur l'adaptation, et plus spécifiquement sur l'estime de soi et sur les habiletés sociales, précisément au début de l'adolescence, une période développementale particulièrement importante. La maltraitance émotionnelle vécue ne serait ni associée à l'estime de soi ni associée aux habiletés sociales au début de l'adolescence, une fois prit en compte les comportements agressifs (ce type de comportements faisant partie des problèmes de comportement extériorisés). Visiblement, les connaissances sur la qualité de l'adaptation au début de l'adolescence sont limitées. Cette période de transition vers l'adolescence est marquée par des changements importants qui positionnent en état de vulnérabilité tous les jeunes (Masten et Coarsworth, 1998) et encore davantage ceux ayant

des antécédents de problèmes de comportement extériorisés (Lahey et al., 1999 ; Moffitt, 1993). En se basant sur l'étude de Masten et Coarsworth (1998), plusieurs indicateurs spécifiques de l'adaptation auraient été pertinents à documenter. Par exemple, une transition réussie entre le primaire et le secondaire, la réussite scolaire, une implication dans des activités parascolaires, les compétences sociales, les problèmes de comportement extériorisés et intériorisés, la consommation de substances psychotropes. Ainsi, on peut constater qu'on en sait très peu quant à l'adaptation au début de l'adolescence en lien avec la présence de maltraitance vécue et des antécédents de problèmes de comportement. D'autres études devraient être réalisées sur cette question.

5. OBJECTIFS POURSUIVIS

À la lumière des connaissances soulevées lors de la recension des écrits, très peu d'études vérifient la nature des relations entre la maltraitance émotionnelle et la qualité de l'adaptation globale au début de l'adolescence auprès de jeunes présentant initialement des problèmes de comportement extériorisés. Dans la présente étude, deux objectifs sont poursuivis :

1. Vérifier l'association entre chacune des formes de maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) vécue pendant l'enfance (avant l'âge moyen de 14,3 ans) et la qualité de l'adaptation globale au début de l'adolescence (participants âgés de 11,3 à 14,9 ans), au-delà de la sévérité des problèmes de comportement extériorisés initiaux des jeunes, des autres formes de maltraitance vécue (abus sexuel, abus physique et négligence physique), de l'âge, du revenu familial et du sexe chez des jeunes ayant présenté des problèmes de comportement extériorisés tôt à l'enfance.

2. Vérifier l'effet de modération du sexe rapporté à la naissance dans le modèle de prédiction précédent pour voir si les résultats diffèrent entre les filles et les garçons.

Ce mémoire se distingue par sa conceptualisation de la qualité de l'adaptation de façon globale telle que représentée par le modèle intégrateur de Cummings et al. (2000) et le modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch (1993). Il est possible de faire des analyses avec cette perspective de l'adaptation grâce aux résultats d'un projet précédent issu du même échantillon qui a permis de classer les participants en trois groupes d'adaptation distincts. Cette perspective de l'adaptation permettra de mieux comprendre comment la maltraitance émotionnelle vécue dans l'enfance par des garçons et des filles qui présentaient des problèmes de comportement extériorisés tôt à l'enfance est liée à la qualité de l'adaptation au début de l'adolescence, et ce, globalement, plutôt que simplement avec un ou plusieurs indicateurs spécifiques d'adaptation.

Ces connaissances sont susceptibles d'avoir des retombées pratiques permettant de mieux comprendre comment la maltraitance émotionnelle vécue dans l'enfance, et plus particulièrement l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle, contribue à la qualité de l'adaptation globale au début de l'adolescence chez cette population. Les retombées sur l'intervention seront plus largement abordées dans la discussion de ce mémoire.

TROISIÈME CHAPITRE. LA MÉTHODOLOGIE

Ce chapitre mettra de l'avant les caractéristiques méthodologiques de l'étude en commençant par une présentation du devis, suivie par la description des participants. Par la suite, les variables à l'étude et la façon dont elles ont été mesurées seront présentées et le déroulement sera détaillé. Finalement, la planification de l'analyse des données sera exposée.

1. LE DEVIS

Ce mémoire s'intègre à un projet de recherche plus large qui s'intéresse au développement des troubles du comportement précoces des enfants, mené initialement par Déry, Toupin, Verlaan et Lemelin (2007-2021)¹. L'étude réalisée dans le cadre de ce mémoire adopte un devis de recherche corrélationnel prédictif longitudinal (Fortin et Gagnon, 2016) qui utilise les données des temps 1 (T1), T5 et T7. Plus précisément, la sévérité des problèmes de comportement extériorisés a été évaluée au T1, lors du recrutement des participants. La qualité de l'adaptation a été évaluée au début de l'adolescence (T5), quatre ans plus tard, alors que la maltraitance a été évaluée au T7 de manière rétrospective à l'aide d'un questionnaire qui couvre toutes les années à partir de la naissance.

¹ L'étude longitudinale a été possible grâce au soutien financier des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH).

2. LES PARTICIPANTS

2.1 Recrutement de l'échantillon initial

L'échantillon issu du projet initial est composé au T1 de 744 enfants âgés de 6,3 à 9,9 ans ($M = 8,4$ ans; $ET = 0,9$). On compte parmi ceux-ci, 434 enfants qui présentent des problèmes de comportement extériorisés au T1 ($M = 8,4$ ans; $ET = 0,9$), dont 240 garçons et 194 filles. Les enfants présentant des problèmes de comportement extériorisés ont été recrutés en utilisant deux stratégies. D'abord, certains enfants ont été recrutés dans des écoles primaires à partir des listes qui regroupent les élèves recevant des services scolaires complémentaires pour leurs difficultés comportementales. Pour faire partie de ces listes, les enfants sont habituellement identifiés par les enseignants et référés à un professionnel en milieu scolaire qui fait une évaluation approfondie de leurs difficultés comportementales. Ces enfants proviennent de 155 écoles primaires de plusieurs commissions scolaires situées dans différentes régions du Québec (Estrie, Montérégie, Montréal et Québec). La sélection des participants s'est fait en trois vagues successives (en 2008, 2009 et 2010) en ciblant au hasard approximativement un garçon sur quatre sur les listes d'élèves qui reçoivent des services scolaires complémentaires et en sélectionnant toutes les filles âgées de moins de 10 ans afin d'obtenir un nombre à peu près équivalent de filles et de garçons. Avec un taux de participation de 75,1 %, 370 enfants ont été sélectionnés avec cette première stratégie. Il n'y a aucune différence significative quant au sexe, au niveau scolaire ou à l'indice de défavorisation des écoles (calculé par le Ministère) entre les participants et les non-participants. Pour valider et uniformiser la présence des problèmes de comportement extériorisés, les difficultés comportementales des enfants ont été réévaluées avec les échelles orientées sur les critères du

DSM de l'Achenbach System of Empirically Based Assessment (ASEBA) (problèmes de conduites et problèmes oppositionnels) rapportées par un parent et l'enseignant de ces enfants. Les enfants retenus dans l'échantillon ont obtenu un score atteignant le seuil de risque élevé (score $T > 65$; 93^e centile) à au moins une des échelles évaluées. Des 370 enfants ciblés, 339 (41 % de filles) répondaient à ce critère d'inclusion. Le score T moyen de l'échantillon est de 75,3 (ET = 6,7). Il n'y a aucune différence observée entre les filles et les garçons quant aux scores T obtenus.

Sachant que les troubles de comportement sont moins souvent signalés chez les filles que chez les garçons (Bradshaw et al., 2010; Coutinho et al., 2002), un repérage systématique est appliqué comme deuxième stratégie de recrutement dans l'intérêt de détecter les enfants, particulièrement les filles, qui présentent des problèmes de comportement extériorisés non signalés en milieu scolaire (sans services scolaires). Dans un premier temps, les difficultés comportementales des élèves provenant de 99 classes d'école ayant majoritairement un indice de défavorisation élevé (7 sur une échelle de 10) sont évaluées à partir d'échelles simplifiées répondues par un parent et un enseignant. Lorsque des difficultés comportementales sont détectées, une évaluation plus approfondie à partir des mêmes échelles que celles utilisées dans la première stratégie de recrutement (ASEBA, Achenbach et Rescorla, 2001) est effectuée pour confirmer la présence de problèmes de comportement atteignant le seuil de risque élevé. Ainsi, 95 enfants (58 % de filles) supplémentaires ont été recrutés.

2.2 Description de l'échantillon retenu pour ce mémoire

Parmi les 434 enfants identifiés initialement comme ayant des problèmes de comportement extériorisés, seuls les enfants pour lesquels des données étaient disponibles au T5 sont inclus dans la présente étude. L'échantillon comprend donc 398 adolescents (44,2 % de filles) âgés de 10 à 13 ans au T5 (âge moyen = 12,2 ans, ET = 0,9). Le taux d'attrition du T1 au T5 correspond à 8 %. Dans l'échantillon de ce mémoire, 71 (19,5 %) participants ont vécu de l'abus émotionnel à un niveau d'intensité allant de faible à extrême, 169 (46,4 %) participants ont vécu de la négligence émotionnelle, 97 (26,6 %) participants ont vécu de la négligence physique, 24 (6,6 %) participants ont vécu de l'abus physique et 26 (7,2 %) participants ont vécu de l'abus sexuel dans l'enfance. Ils ont tous vécu au moins l'une de ces formes de maltraitance avant l'âge moyen de 14,3 ans (âge moyen au moment de la collecte de ces informations).

Des analyses de classes latentes ont été effectuées à l'aide du logiciel Mplus 7.2 (Muthén et Muthén, 1998-2014) pour identifier des sous-groupes d'adolescents reflétant leur adaptation globale sur la base des dix indicateurs spécifiques mesurés au T5. Les dix indicateurs considérés pour former les groupes sont décrits dans la section des variables mesurées et de leurs instruments. Trois groupes ont été formés : 169 enfants (46,2 % de filles) font partie du groupe bonne adaptation, 197 enfants (39,6 % de filles) font partie du groupe faible adaptation alors que 32 enfants (62,5 % de filles) font partie du groupe très faible adaptation. La proportion de garçons et de filles n'étant pas équivalente d'un groupe à l'autre : $\chi^2(2) = 6,301, p = 0,043$, le sexe sera pris en compte dans les analyses.

3. LES VARIABLES MESURÉES ET LEURS INSTRUMENTS

3.1 Les variables dépendantes – Qualité de l'adaptation globale

3.1.1 Indicateurs spécifiques de la qualité d'adaptation (T5)

La présence de problèmes de conduites, d'opposition, d'anxiété et de dépression. Ces quatre indicateurs sont mesurés à partir des échelles orientées du DSM de l'ASEBA (Achenbach et Rescorla, 2001). Les 32 items sont répondus avec une échelle de Likert à trois choix de réponses (0 = ne s'applique pas, 1 = plus ou moins ou parfois vrai et 2 = très vrai ou souvent vrai). Les sous-échelles des troubles des conduites et celle des troubles oppositionnels ont été remplies séparément par le parent et par l'enseignant au T5. De plus, la sous-échelle des troubles affectifs (dépression) et celle des troubles anxieux ont été complétées séparément par le parent et par le jeune adolescent au T5. Les résultats sont convertis en scores T en tenant compte de l'âge, du sexe de l'enfant et du répondant (enfant, parent ou enseignant). Plus le score est élevé, plus les problèmes sont importants. Un jeune qui obtient un score T supérieur à 65 se situe dans le seuil de risques élevés. Pour cette étude, le score est transformé en deux catégories. Un problème est considéré comme présent (=1) lorsque le seuil de risque élevé est atteint selon au moins un des répondants. Ce questionnaire a une bonne fidélité test-retest à huit jours d'intervalle avec un coefficient allant de 0,62 à 0,93 selon les échelles et le répondant issus des écrits scientifiques (Paquette et al., 2014). Les échelles de ce questionnaire ont aussi une bonne cohérence interne, avec des alphas de Cronbach issus des écrits scientifiques qui varient entre 0,67 et 0,93 (Achenbach et Rescorla, 2001). L'instrument a aussi une bonne cohérence interne au sein du présent échantillon telle qu'évaluée par les alphas de Cronbach aux sous-échelles troubles des conduites (parent : $\alpha = 0,85$;

enseignant : $\alpha = 0,89$), trouble oppositionnel (parent : $\alpha = 0,80$; enseignant : $\alpha = 0,87$), troubles affectifs (dépression) (parent : $\alpha = 0,78$; adolescent : $\alpha = 0,74$) et troubles anxieux (parent : $\alpha = 0,76$; adolescent : $\alpha = 0,65$).

La consommation de tabac, d'alcool et de drogue. Ces trois indicateurs sont mesurés par un questionnaire provenant du National Longitudinal Survey of Children and Youth (Statistics Canada, 1997) rempli par les adolescents. Trois items ont été utilisés dans l'étude et permettent, pour chaque substance, la transformation des scores en deux catégories (présence = 1; absence = 0), soit consommer du tabac plus de deux fois par année, avoir déjà consommé au moins un verre d'alcool ou avoir déjà consommé au moins une fois du cannabis ou d'autres drogue.

La réussite scolaire. Cet indicateur est mesuré avec la version abrégée du Academic Performance Rating Scale (DuPaul, Rapport et Perriello, 1991) rempli par les enseignants. Il comprend douze items répondus avec une échelle de Likert à cinq choix de réponses (de 1 = jamais à 5 = toujours). Le score moyen obtenu est converti en deux catégories en utilisant le choix 3 pour séparer la réussite scolaire très faible et faible (= 0), de la réussite scolaire moyenne, élevée et très élevée (= 1) en comparaison à la moyenne de l'échantillon. Dans l'échantillon de notre étude, l'échelle de ce questionnaire a une bonne cohérence interne avec un alpha de Cronbach de 0,86.

L'agression indirecte. Cet indicateur est mesuré avec le Direct and Indirect Aggression Scales (Björkqvist, Lagerspetz et Österman, 1992) rempli par les parents et les enseignants des enfants. Il comprend dix items répondus avec une échelle de Likert à cinq choix de réponses (de 0 = jamais à 4 = très souvent). Un score est calculé en faisant la moyenne des scores moyens des deux répondants. Puis, le score est recalculé sur une échelle allant d'un faible niveau d'agressions

indirectes (= 0) à un niveau élevé d'agressions indirectes (= 1). Le choix d'une variable continue permet une meilleure compréhension de la variabilité des résultats. Dans l'échantillon de l'étude, l'échelle de ce questionnaire a une bonne cohérence interne avec des alphas de Cronbach de 0,91 (parent) et de 0,92 (enseignant).

Les habiletés sociales. Cet indicateur est mesuré par l'outil *Social Competence Scale-Teacher-Revised* (Fast Track Project, 2004) rempli par les parents et les enseignants. Cet outil comprend sept items répondus avec une échelle de Likert à six choix de réponses (de 0 = presque jamais à 5 = presque toujours). Un score moyen est calculé pour chaque répondant, ensuite un score est calculé en faisant la moyenne des scores moyens des deux répondants. Puis, le score est recalculé sur une échelle allant d'un niveau élevé d'habiletés sociales (= 0) à un faible niveau d'habiletés sociales (= 1). Dans l'échantillon de notre étude, les échelles de ce questionnaire ont une excellente cohérence interne avec des alphas de Cronbach de 0,93 (parent) et de 0,95 (enseignant).

3.1.2 Description des trois groupes d'adaptation (T5)

Bonne adaptation. Les participants sont caractérisés par moins de problèmes de santé mentale (problèmes de conduites, d'opposition, d'anxiété et de dépression) et par un niveau moindre d'agression indirecte en comparaison avec les participants dans les deux autres groupes. Aussi, ils ont de meilleures habiletés sociales et une meilleure réussite scolaire.

Faible adaptation. Les participants sont caractérisés par une moins bonne réussite scolaire, moins d'habiletés sociales et plus de problèmes de santé mentale (problèmes de conduites,

d'opposition, d'anxiété et de dépression) en comparaison avec les participants du groupe bonne adaptation.

Très faible adaptation. Les participants sont caractérisés par une moins bonne réussite scolaire, moins d'habiletés sociales et plus de problèmes de santé mentale (problèmes de conduites, d'opposition, d'anxiété et de dépression) en comparaison avec les participants dans la catégorie bonne adaptation. De plus, les participants dans cette catégorie consomment du tabac, de l'alcool et de la drogue et ont un niveau plus élevé d'agression indirecte que les participants des deux autres groupes. Contrairement aux deux autres groupes, celui-ci est majoritairement composé de filles.

3.2 Les variables indépendantes - Abus émotionnel et négligence émotionnelle (T7)

L'abus émotionnel et la négligence émotionnelle vécus dans l'enfance sont mesurés par la version courte et française du Childhood trauma questionnaire (CTQ) (Bernstein et al., 2003) au T7 de façon rétrospective depuis la naissance auprès du jeune. Ce questionnaire autorapporté évalue les cinq formes de maltraitance, soit l'abus émotionnel, la négligence émotionnelle, l'abus physique, la négligence physique et l'abus sexuel. Il comprend 26 items au total, dont 23 items qui sont répartis entre chacune des formes de maltraitance et trois items pour la validité de l'outil. Pour obtenir plus de détails sur les items du CTQ, consulter le tableau 6 à l'annexe B. Les items sont répondus avec une échelle de Likert à cinq choix de réponse (1 = jamais vrai, 2 = rarement vrai, 3 = quelquefois vrai, 4 = souvent vrai, 5 = toujours vrai). Pour chaque échelle de maltraitance, un score à quatre niveaux (1 = aucun à faible, 2 = faible à modéré, 3 = modéré à sévère et 4 = sévère à extrême) détermine le niveau de maltraitance vécu. Ce score est déterminé à partir des points de

coupure qui spécifient pour chaque item le risque de maltraitance vécu. Les points de coupure sont présentés à l'annexe B (Bernstein et al., 2003; Paquette, Laporte, Bigras et Zoccolillo, 2004).

Pour cette recherche, le score obtenu est converti en deux catégories avec le choix 2 comme point de coupure entre l'absence de maltraitance (aucun à faible = 0) et la présence de maltraitance (faible à extrême = 1). De plus dans cette recherche, l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle sont considérés comme variables indépendantes, alors que les autres formes de maltraitance sont insérées comme variables de contrôle. Les échelles ont généralement une bonne cohérence interne. Les premiers alphas de Cronbach présentés entre parenthèses sont issus des écrits scientifiques, alors que les deuxièmes présentés ont été calculés à partir du présent échantillon : abus émotionnel ($\alpha = 0,88$; $\alpha = 0,74$), négligence émotionnelle ($\alpha = 0,91$; $\alpha = 0,78$), abus physique ($\alpha = 0,82$; $\alpha = 0,72$), négligence physique ($\alpha = 0,68$; $\alpha = 0,52$) et abus sexuel ($\alpha = 0,87$; $\alpha = 0,59$) (Paquette et al., 2004).

3.3 Les covariables

Les covariables incluses dans ce mémoire sont le sexe des enfants tel que déterminé à la naissance, l'âge des enfants en mois au T1, les formes de maltraitance autres que la maltraitance émotionnelle (abus physique, négligence physique et abus sexuel) vécues depuis la naissance, mesurées au T7 par le CTQ décrit précédemment, le revenu familial au T5 ainsi que la sévérité des problèmes de comportement extériorisés au T1. Le score T le plus élevé obtenu à l'échelle des problèmes de comportement extériorisés selon le parent ou l'enseignant (Achenbach et Rescorla, 2001) a été utilisé comme variable de contrôle au T1 pour considérer la sévérité des problèmes de comportement extériorisés. Quant au revenu, il s'agit d'un indice de revenu familial total créé en

considérant l'ensemble des revenus, peu importe la source, au sein de la famille habitant avec l'enfant. Plus le chiffre est élevé, plus le revenu est élevé.

4. LE DÉROULEMENT

Tout d'abord, le projet plus large mené initialement par Déry, Toupin, Verlaan et Lemelin a été approuvé par le Comité d'éthique en éducation et sciences sociales de l'Université de Sherbrooke. Des assistants de recherche et des intervenants scolaires ont contacté les parents des enfants ciblés afin d'expliquer plus en détail le projet de recherche et d'obtenir leur consentement pour leur participation et celle de leur enfant à la recherche. Le personnel de la recherche a aussi demandé une autorisation pour contacter l'enseignant de l'enfant (1,3 % ont refusé). Pendant l'année scolaire, un assistant de recherche formé à l'utilisation des mesures se rendait au domicile de l'enfant pour effectuer séparément une entrevue structurée d'approximativement 45 minutes auprès de l'enfant et de 90 minutes avec l'un de ses parents. Quant aux enseignants des enfants, ils devaient remplir des questionnaires d'une durée approximative de 30 minutes soit par téléphone, par courriel ou par courrier postal. Tous les participants ont reçu une compensation financière équivalente au temps consacré à la passation des mesures. Tous les 12 mois, du T1 au T7, des entrevues similaires ont été réalisées auprès de l'enfant, d'un de ses parents et d'un de ses enseignants.

5. L'ANALYSE DES DONNÉES

D'abord, des analyses préliminaires descriptives comparatives et corrélationnelles ont été conduites afin de décrire l'échantillon, d'évaluer le risque de multicollinéarité entre les variables et de déterminer les covariables à insérer dans les modèles de régressions subséquents.

Ensuite, à partir du logiciel SPSS, des analyses de régressions logistiques multinomiales à trois catégories (bonne adaptation, faible adaptation, très faible adaptation) ont été effectuées afin de documenter la contribution de chacune des formes de maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) vécues dans l'enfance sur la qualité de l'adaptation globale au début de l'adolescence. Les régressions logistiques multinomiales sont réalisées en trois modèles. Le premier modèle de régression inclut seulement les deux formes de maltraitance émotionnelle, soit l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle. Ensuite, le deuxième modèle de régression ajoute les covariables, soit les autres formes de maltraitance (abus sexuel, abus physique et négligence physique), la sévérité des problèmes de comportement initiaux des jeunes l'âge, le sexe et le revenu familial. Puis, le troisième modèle de régression fait l'ajout de l'effet modérateur du sexe des enfants sur les deux formes de maltraitance émotionnelle à l'aide d'analyse d'interaction.

Chacun de ces modèles a été effectué à deux reprises afin de comparer chacun des groupes d'adaptation entre eux en changeant la catégorie de référence. Le groupe faible adaptation a été comparé au groupe bonne adaptation, le groupe très faible adaptation a été comparé au groupe bonne adaptation, finalement le groupe très faible adaptation a été comparé au groupe faible adaptation.

QUATRIÈME CHAPITRE. LES RÉSULTATS

Ce chapitre présente les analyses préliminaires réalisées ainsi que les régressions logistiques multinomiales qui ont été effectuées pour mieux comprendre la contribution de la maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) sur l'adaptation globale au début de l'adolescence, chez des enfants qui présentaient initialement des problèmes de comportement extériorisés.

1. DONNÉES DESCRIPTIVES COMPARATIVES ET CORRÉLATIONNELLES

Les analyses descriptives, présentées au tableau 2, décrivent l'échantillon selon la qualité de l'adaptation globale et le sexe des participants. Dans le groupe bonne adaptation, 12 % de jeunes adolescents ont vécu de l'abus émotionnel dans l'enfance et 39 % ont vécu de la négligence émotionnelle dans l'enfance. Ces pourcentages sont plus élevés dans le groupe faible adaptation où 26 % de jeunes adolescents ont vécu de l'abus émotionnel dans l'enfance et 52 % ont vécu de la négligence émotionnelle dans l'enfance. Puis, dans le groupe très faible adaptation, 20 % de jeunes adolescents ont vécu de l'abus émotionnel dans l'enfance et 53 % de jeunes adolescents ont vécu de la négligence émotionnelle dans l'enfance. La négligence émotionnelle est la forme de maltraitance la plus fréquente chez les participants, peu importe le groupe d'adaptation. La négligence physique vient en deuxième suivi de près par l'abus émotionnel. Dans cet échantillon, l'abus sexuel et l'abus physique surviennent moins fréquemment que les autres types de maltraitance.

Les ANOVAs effectuées pour comparer les trois groupes d'adaptation montrent qu'il n'y a pas de différence significative en ce qui concerne l'abus physique, la négligence physique, l'abus sexuel et l'âge des enfants. Ces analyses montrent toutefois que l'abus émotionnel ($F(2,361) = 4,87, p < 0,01$), la négligence émotionnelle ($F(2,361) = 3,28, p < 0,5$), le sexe de l'enfant ($F(2,394) = 3,18, p < 0,05$), le revenu familial ($F(2,380) = 6,23, p < 0,01$) ainsi que les problèmes de comportement extériorisés au T1 ($F(2,394) = 21,06, p < 0,001$) varient significativement entre les groupes d'adaptation. Les tests de Bonferroni effectués a posteriori montrent que les enfants du groupe bonne adaptation, comparativement à ceux du groupe faible adaptation, ont vécu moins d'abus émotionnel, moins de négligence émotionnelle et présentent moins de problèmes de comportement extériorisés au T1. Les enfants du groupe bonne adaptation présentent aussi moins de problèmes de comportement extériorisés au T1 que ceux du groupe très faible adaptation. Aussi, les enfants du groupe bonne adaptation ont un revenu familial significativement plus élevé que ceux du groupe faible adaptation ou du groupe très faible adaptation. Ainsi, comme prévu, en plus de contrôler pour l'âge et les autres variables de maltraitances dans les modèles de régressions subséquents, le revenu et les problèmes de comportement extériorisés au T1 seront aussi contrôlés. Quant aux différences selon le sexe des enfants, les résultats montrent que la proportion de filles est significativement plus élevée dans le groupe très faible adaptation que dans le groupe faible adaptation.

Des corrélations de Pearson et de Spearman ont été réalisées entre l'ensemble des variables à l'étude. Les résultats de ces deux types de corrélations sont similaires et ne changent en aucun cas les conclusions des analyses. Les corrélations de Pearson sont celles présentées dans le tableau 3. D'abord, les cinq différentes formes de maltraitance (l'abus émotionnel, la négligence

émotionnelle, l'abus physique, la négligence physique et l'abus sexuel) corréleront significativement entre elles, ce qui montre la nécessité de les insérer dans les analyses afin de vérifier la contribution spécifique de l'abus émotionnel et de la négligence émotionnelle, au-delà des autres variables de maltraitance. Les corrélations entre les variables de maltraitance varient entre 0,075 et 0,373. Elles ne sont donc pas suffisamment élevées pour qu'il y ait un risque de multicollinéarité. De plus, les corrélations entre l'âge, le sexe, la sévérité des problèmes de comportement extériorisés au T1 et le revenu familial, bien que certaines soient significatives, elles ne sont pas assez élevées pour qu'il y ait un risque de multicollinéarité.

Tableau 2. Statistiques descriptives de l’échantillon selon la qualité de l’adaptation au T5 et le sexe des participants

Variables	Bonne adaptation N = 169 (42,5 %)			Faible adaptation N = 197 (49,5 %)			Très faible adaptation N = 32 (8,0 %)		
	Féminin	Masculin	Total	Féminin	Masculin	Total	Féminin	Masculin	Total
	N = 78(46,2)	N = 91(53,8)	N = 169(100)	N = 78(39,6)	N = 119(60,4)	N = 197(100)	N = 20(62,5)	N = 12(37,5)	N = 32(100)
	N (%)	N (%)	N (%)	N (%)	N (%)	N (%)	N (%)	N (%)	N (%)
Abus émotionnel T7 ^a	11 (7,1)	8 (5,2)	19 (12,3)	21 (11,7)	25 (14,0)	46 (25,7)	4 (13,3)	2 (6,7)	6 (20,0)
Négligence émotionnelle T7 ^a	32 (20,6)	28 (18,1)	60 (38,7)	44 (24,6)	49 (27,4)	93 (52,0)	12 (40,0)	4 (13,3)	16 (53,3)
Abus physique T7 ^a	4 (2,6)	2 (1,3)	6 (3,9)	9 (5,0)	7 (3,9)	16 (8,9)	0 (0,0)	2 (6,7)	2 (6,7)
Négligence physique T7 ^a	15 (9,7)	22 (14,2)	37 (23,9)	26 (14,5)	27 (15,1)	53 (29,6)	6 (20,0)	1 (3,3)	7 (23,3)
Abus sexuel T7 ^a	6 (3,9)	3 (1,9)	9 (5,8)	6 (3,4)	9 (5,1)	15 (8,5)	2 (6,7)	0 (0,0)	2 (6,7)
	M (ET)	M (ET)	M (ET)	M (ET)	M (ET)	M (ET)	M (ET)	M (ET)	M (ET)
PC extériorisés T1	71,35 (6,47)	70,96 (5,79)	71,14 (6,10)	74,62 (5,75)	74,16 (5,71)	74,34 (5,72)	77,45 (6,23)	76,42 (4,50)	77,06 (5,59)
Âge de l’enfant	8,29 (0,94)	8,49 (1,00)	8,39 (0,98)	8,44 (0,88)	8,32 (0,94)	8,36 (0,92)	8,49 (0,92)	8,38 (0,99)	8,45 (0,94)
Revenu familial T5	6,01 (3,82)	6,40 (3,51)	6,22 (3,65)	4,41 (3,07)	5,47 (3,81)	5,06 (3,58)	3,84 (2,32)	5,27 (4,24)	4,37 (3,17)

Note. ^a présence de maltraitance. Certaines données des formes de maltraitance sont manquantes, alors les valeurs de N varient entre 362 et 364.

Tableau 3. Matrice de corrélations entre les variables à l'étude (N = 398)

Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1. Abus émotionnel T7 ^a		0,292**	0,263**	0,174**	0,216**	0,070	-0,018	0,098	-0,066
2. Négligence émotionnelle T7 ^a			0,175**	0,373**	0,084	0,157**	0,174**	0,134*	-0,143**
3. Abus physique T7 ^a				0,140**	0,098	0,011	0,048	0,044	-0,054
4. Négligence physique T7 ^a					0,075	0,058	0,034	0,074	-0,191**
5. Abus sexuel T7 ^a						0,057	0,000	0,100	-0,013
6. Sexe enfant ^b							-0,007	0,042	-0,104**
7. Âge enfant								-0,008	0,015
8. PC extériorisés T1									-0,209**
9. Revenu familial au T5									
% de présence	19,5	46,4	6,6	26,6	7,2	44,2	-	-	-
M	0,195	0,464	0,066	0,266	0,072	0,442	8,383	73,196	5,503
(ET)	(0,397)	(0,499)	(0,248)	(0,443)	(0,259)	(0,497)	(0,941)	(6,163)	(3,626)

Note. *p < 0,05 **p < 0,01 ***p < 0,001, ^a absence = 0, présence = 1, ^b garçons = 0, filles = 1.

2. CONTRIBUTION DE LA MALTRAITANCE ÉMOTIONNELLE SUR LA QUALITÉ DE L'ADAPTATION

Des régressions logistiques multinomiales, présentées au tableau 4, ont été effectuées en trois modèles. Le premier modèle incluant l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle vécus dans l'enfance explique 4,2 % de la variance prédite des groupes d'adaptation au T5 ($R^2 = 0,042$). Ce premier modèle permet de voir l'effet combiné des deux variables d'intérêt avant l'insertion des covariables. Dans ce premier modèle, uniquement, l'abus émotionnel permet d'expliquer significativement l'appartenance au groupe faible adaptation en comparaison au groupe bonne adaptation ($B = 0,77$; $p < 0,05$). Un enfant qui a vécu de l'abus émotionnel dans son enfance aurait donc 2,17 fois plus de risque d'avoir une faible adaptation au T5 plutôt qu'une bonne adaptation. Ni l'abus émotionnel ni la négligence émotionnelle ne permet de discriminer le groupe très faible adaptation des deux autres groupes.

Le modèle 2 inclut les variables qui doivent être contrôlées dans les analyses, soit les autres formes de la maltraitance (abus physique, négligence physique, abus sexuel), les problèmes de comportement extériorisés au T1, le sexe, l'âge et le revenu familial. L'ajout de ces variables vient expliquer une augmentation de 14,6 % de variance de l'appartenance aux groupes d'adaptation au T5. Le modèle 2 prédit alors 18,8 % de la variance entre les groupes d'adaptation ($R^2 = 0,188$). Le sexe, les problèmes de comportement extériorisés au T1 et le revenu familial contribuent significativement à expliquer l'appartenance aux groupes d'adaptation dans ce modèle. Au-delà de l'ajout des covariables, l'abus émotionnel contribue encore significativement au modèle ($B = 0,70$; $p < 0,05$) et le risque associé est moins élevé que dans le modèle précédent. Ainsi,

lorsque les covariables sont considérées un enfant qui a vécu de l'abus émotionnel dans son enfance aurait deux fois plus de risque d'avoir une faible adaptation au T5 plutôt qu'une bonne adaptation. On peut constater que ni l'abus émotionnel, ni la négligence émotionnelle, ni les autres variables ne permettent de discriminer l'appartenance au groupe très faible adaptation comparativement aux deux autres groupes.

Enfin, le modèle 3 permet de tester l'effet de modération du sexe sur les liens entre l'appartenance aux groupes d'adaptation et l'abus émotionnel ainsi que la négligence émotionnelle. Les variables d'abus émotionnel et de négligence émotionnelle en interaction avec le sexe ne contribuent pas significativement au modèle de prédiction des groupes d'adaptation au T5. Ainsi le sexe n'a pas d'effet modérateur ni sur le lien entre l'abus émotionnel et l'adaptation ni sur le lien entre la négligence émotionnelle et l'adaptation. De ce fait, l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle vécus dans l'enfance sont associés à la qualité d'adaptation au T5 de façon similaire tant chez les filles que les garçons.

Tableau 4. Régression logistique multinomiale testant l’effet de l’abus émotionnel et de la négligence émotionnelle vécu dans l’enfance (T7) et leur modération avec le sexe pour prédire l’appartenance aux groupes d’adaptation au T5

	Faible adaptation Vs bonne adaptation			Très faible adaptation Vs bonne adaptation			Très faible adaptation Vs faible adaptation		
	B	RC	95 % IC	B	RC	95 % IC	B	RC	95 % IC
Modèle 1 (Nagelkerke = 0,042)									
Abus émotionnel	0,77*	2,17	[1,18 à 3,98]	0,40	1,49	[0,52 à 4,28]	-0,37	0,69	[0,26 à 1,86]
Négligence émotionnelle	0,37	1,45	[0,92 à 2,29]	0,52	1,68	[0,74 à 3,79]	0,15	1,16	[0,52 à 2,60]
Modèle 2 (Nagelkerke = 0,188)									
Abus émotionnel	0,70*	2,00	[1,01 à 3,99]	0,31	1,36	[0,43 à 4,34]	-0,39	0,68	[0,23 à 1,98]
Négligence émotionnelle	0,40	1,49	[0,87 à 2,56]	0,43	1,54	[0,59 à 4,00]	0,03	1,03	[0,41 à 2,60]
Abus physique	0,45	1,56	[0,54 à 4,55]	0,31	1,36	[0,23 à 8,13]	-0,14	0,88	[0,17 à 4,45]
Négligence physique	-0,29	0,75	[0,42 à 1,34]	-0,62	0,54	[0,18 à 1,57]	-0,33	0,72	[0,26 à 2,02]
Abus sexuel	0,02	1,02	[0,39 à 2,70]	-0,09	0,91	[0,17 à 5,03]	-0,11	0,90	[0,18 à 4,51]
PC extériorisés T1	0,08***	1,08	[1,04 à 1,12]	0,15***	1,17	[1,08 à 1,26]	0,08*	1,08	[1,01 à 1,16]
Sexe de l’enfant ^a	-0,49*	0,62	[0,38 à 1,00]	0,47	1,59	[0,67 à 3,79]	0,95*	2,59	[1,12 à 6,00]
Âge de l’enfant	-0,08	0,93	[0,72 à 1,19]	0,03	1,03	[0,65 à 1,62]	0,10	1,11	[0,71 à 1,73]
Revenu familial	-0,08*	0,92	[0,86 à 0,98]	-0,11	0,90	[0,79 à 1,03]	-0,03	0,98	[0,85 à 1,11]

	Faible adaptation Vs bonne adaptation			Très faible adaptation Vs bonne adaptation			Très faible adaptation Vs faible adaptation		
	B	RC	95% IC	B	RC	95% IC	B	RC	95% IC
Modèle 3 (Nagelkerke = 0,193)									
Abus émotionnel	1,00*	2,72	[1,02 à 7,28]	1,02	2,78	[0,44 à 17,48]	0,02	1,02	[0,19 à 5,51]
Négligence émotionnelle	0,39	1,48	[0,75 à 2,91]	-0,01	0,99	[0,24 à 4,10]	-0,40	0,67	[0,17 à 2,63]
Abus physique	0,40	1,49	[0,51 à 4,39]	0,25	1,29	[0,22 à 7,73]	-0,15	0,86	[0,17 à 4,46]
Négligence physique	-0,30	0,74	[0,41 à 1,33]	-0,63	0,54	[0,18 à 1,58]	-0,32	0,72	[0,26 à 2,05]
Abus sexuel	0,05	1,05	[0,40 à 2,80]	-0,02	0,98	[0,18 à 5,45]	-0,07	0,93	[0,18 à 4,71]
PC extériorisés sévères	0,08***	1,08	[1,04 à 1,12]	0,16***	1,17	[1,08 à 1,26]	0,08*	1,08	[1,01 à 1,16]
Sexe de l’enfant ^a	-0,41	0,67	[0,34 à 1,30]	0,27	1,31	[0,38 à 4,49]	0,67	1,96	[0,58 à 6,67]
Âge de l’enfant	-0,07	0,93	[0,73 à 1,20]	0,03	1,03	[0,65 à 1,63]	0,10	1,10	[0,71 à 1,73]
Revenu familial	-0,09*	0,92	[0,86 à 0,98]	-0,11	0,90	[0,78 à 1,03]	-0,03	0,98	[0,86 à 1,11]
Négligence émotionnelle x sexe ^a	0,04	1,05	[0,38 à 2,86]	0,81	2,24	[0,36 à 14,03]	0,76	2,14	[0,36 à 12,67]
Abus émotionnel x sexe ^a	-0,59	0,56	[0,15 à 2,13]	-1,21	0,30	[0,03 à 2,99]	-0,62	0,54	[0,06 à 4,49]

Note. * $p < 0,05$ ** $p < 0,01$ *** $p < 0,001$, ^a Garçons= 0 et filles = 1, RC : rapport de cote

CINQUIÈME CHAPITRE. LA DISCUSSION

Ce chapitre fait part d'une discussion qui présente d'abord la pertinence de l'étude et ses forces, suivie par un résumé des principaux résultats mis en interaction avec les connaissances théoriques et empiriques antérieures. Par la suite, les limites méthodologiques de cette étude seront discutées et permettront d'orienter vers de futures recherches, puis les retombées cliniques seront présentées.

1. PERTINENCE ET FORCES DE L'ÉTUDE

Ce mémoire a été réalisé dans l'intérêt de mieux comprendre l'influence des antécédents de maltraitance émotionnelle sur la qualité de l'adaptation globale au début de l'adolescence des garçons et des filles qui présentaient initialement des problèmes de comportement extériorisés. Sachant que la maltraitance émotionnelle est la forme de maltraitance la plus complexe et la moins étudiée jusqu'à présent (Hart et Brassard, 1987; Hibbard et al., 2012; Turgeon et al., 2019), il y a un intérêt de contribuer aux connaissances sur cette forme de maltraitance en explorant l'influence qu'elle peut avoir sur l'adaptation des jeunes qui en sont victimes. En plus d'avoir vécu de la maltraitance émotionnelle, les participants présentent initialement des problèmes de comportement extériorisés. Il faut se rappeler que l'apparition précoce des problèmes de comportement est un prédicteur d'un pronostic adaptatif plus sombre à l'adolescence (Lahey et al., 1999; Moffitt, 1993). Cela dit, les enfants qui ont été exposés à ces deux problématiques, chacune contribuant à de graves conséquences sur la trajectoire développementale (APA, 2013; Bradshaw et al., 2010; Cicchetti,

2004; Cicchetti et Toth, 2005; Hart et Brassard, 1987; OMS, 2006; Spinazzola et al., 2014), seront-ils bien ou moins bien adaptés ultérieurement ? L'objectif se situe en cohérence avec le modèle intégrateur de Cummings et al. (2000) et le modèle écologique transactionnel de Cicchetti et Lynch (1993) selon lesquels la maltraitance vécue dans l'enfance est un facteur parmi d'autres qui prédit une adaptation globale ultérieure plus faible que ceux n'ayant pas vécu de maltraitance dans l'enfance.

Ce mémoire s'intéresse aussi à la différence entre les filles et les garçons qui ont vécu de la maltraitance émotionnelle quant à la qualité de leur adaptation. La problématique a mis en lumière que les filles ayant des problèmes de comportement extériorisés en bas âge auraient de plus grandes difficultés ultérieurement que les garçons. Un deuxième objectif a donc été posé, celui de porter une attention aux différences entre les garçons et les filles en vérifiant l'effet modérateur du sexe sur les formes de maltraitance émotionnelle selon les groupes d'adaptation (Bradshaw, 2010).

Cette étude a plusieurs avantages en comparaison aux autres études réalisées sur les liens entre la maltraitance émotionnelle, les problèmes de comportement extériorisés et l'adaptation. Une des plus grandes forces méthodologiques de cette étude est la conceptualisation de l'adaptation. Comme précédemment nommée, la majorité des études qui s'intéressent à l'adaptation conceptualise ce concept sous forme plus spécifique que globale, bien que cette façon spécifique de conceptualiser l'adaptation ait été critiquée par plusieurs chercheurs (Owens et al., 2009 ; Lee et al., 2008). Tel que le suggère le modèle intégrateur de Cummings et al., (2000), la

présente étude a l'opportunité de se baser sur des analyses de classes latentes qui ont permis de classer les participants en trois groupes d'adaptation globale (bonne adaptation, faible adaptation ou très faible adaptation), définis sur la base de dix indicateurs d'adaptation plus spécifiques. Ces groupes permettant ainsi d'évaluer la contribution de la maltraitance émotionnelle sur l'adaptation globale, au-delà des problèmes de comportement extériorisés initiaux, plutôt que sur un indicateur spécifique de l'adaptation, mais tout en considérant plusieurs indicateurs spécifiques propres à la période de l'adolescence. Cette étude contribue aussi aux connaissances de l'adaptation globale au début de l'adolescence, une période de vulnérabilité pour les jeunes, particulièrement ceux ayant des problèmes de comportement extériorisés en bas âge. En effet, les jeunes vivent de grands changements, dont la transition entre le primaire et le secondaire, ce qui leur demande d'utiliser leurs capacités adaptatives. Comme le mentionne le modèle de Cicchetti et Lynch (1993), certains facteurs de risque, telle la maltraitance émotionnelle, peuvent nuire au développement des capacités adaptatives et ainsi mettre plus à risque les jeunes de présenter des difficultés d'adaptation ultérieure (Masten et Coarsworth, 1998). La recension des écrits permet de soulever qu'il y a peu de connaissances en ce qui a trait aux liens entre les variables à l'étude à cette tranche d'âge.

De plus, tout comme les études recensées, l'effet de l'abus émotionnel et de la négligence émotionnelle est documenté séparément. En considérant de manière distincte ces deux construits plutôt que de les regrouper sous la grande catégorie de la maltraitance émotionnelle, on ajoute de la précision à l'influence de ces variables tout en contribuant à assurer une meilleure validité

théorique et de construit. La considération distincte de la négligence émotionnelle et de l'abus émotionnel est une force méthodologique tout comme un apport théorique.

2. RÉSUMÉS DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le premier objectif est de vérifier l'association entre chacune des formes de maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) vécue pendant l'enfance et la qualité de l'adaptation globale au début de l'adolescence. Cette association a été étudiée au-delà des autres formes de maltraitance (abus sexuel, abus physique et négligence physique), de la sévérité des problèmes de comportement extériorisés initiaux des jeunes, de l'âge, du sexe et du revenu familial des enfants ayant initialement des problèmes de comportement extériorisés. D'abord, les analyses univariées effectuées montrent, entre autres, que les enfants ayant une plus faible adaptation au début de l'adolescence présentent davantage d'antécédents de problèmes de comportement extériorisés et ont vécu plus d'abus émotionnel ou de négligence émotionnelle que ceux ayant une bonne adaptation. Ces résultats sont cohérents avec les connaissances selon lesquelles les problèmes de comportement extériorisés ainsi que la maltraitance émotionnelle vécue dans l'enfance sont associés aux difficultés d'adaptation à l'adolescence et à l'âge adulte (Bradshaw et al., 2010; Cicchetti, 2004; Cicchetti et Toth, 2005; Hart et Brassard, 1987; OMS, 2006; Spinazzola et al., 2014).

Ensuite, en insérant à la fois l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle dans un même modèle de régression, seul l'abus émotionnel prédit une faible adaptation au début de l'adolescence. De plus, même en contrôlant pour les autres formes de maltraitance, la sévérité des

problèmes de comportement extériorisés au T1, le sexe, l'âge des enfants et le revenu familial, l'abus émotionnel, et non la négligence émotionnelle ou les autres formes de maltraitance, contribue significativement à prédire l'appartenance aux différents groupes d'adaptation. L'abus émotionnel contribue aux difficultés d'adaptation au début de l'adolescence, et ce, bien au-delà des autres formes de maltraitance et de la sévérité des problèmes de comportement extériorisés. Rappelons que ce constat est vrai pour un échantillon d'enfants qui, initialement, présentaient tous un niveau cliniquement significatif de problèmes de comportement extériorisés. Donc, même parmi ce groupe relativement homogène, certains facteurs de risque, particulièrement l'abus émotionnel vécu, peuvent être déterminants de leur adaptation lors de la transition à l'adolescence.

Ces résultats vont dans le même sens que ceux des études recensées, en dépit du fait que ces études conceptualisent l'adaptation à partir d'indicateurs spécifiques plutôt que globale. En effet, des études (Barker et al., 2017; Hadland et al., 2015) montrent que l'abus émotionnel est un important prédicteur de l'adaptation. Du moins, un prédicteur de certains indicateurs plus spécifiques de l'adaptation tels l'abandon scolaire au secondaire et la présence de tentatives de suicide au début de l'âge adulte, et ce, dans les analyses qui considère individuellement chacune des formes de maltraitance émotionnelle. Puis, contrairement aux résultats de la présente étude, d'autres études (Barker et al., 2017; Basto-Pereira et al., 2016; Hadland et al., 2015) montrent que la négligence émotionnelle, dans les analyses qui considèrent individuellement chacune des formes de maltraitance émotionnelle, est aussi un prédicteur important de l'adaptation, plus spécifiquement associé à une plus faible réussite scolaire, à l'abandon scolaire au secondaire et à la présence de tentatives de suicide au début de l'âge adulte. Il faut aussi considérer que lorsque

les cinq formes de maltraitance sont insérées dans le même modèle de régression, seulement l'abus émotionnel, et non la négligence émotionnelle, demeure lié à l'abandon scolaire au début de l'âge adulte (Barker et al., 2017). Enfin, dans l'étude de Basto-Pereira et al. (2016), c'est plutôt l'inverse : seulement la négligence émotionnelle demeure liée à la faible réussite scolaire. Il serait donc possible que le choix de l'indicateur spécifique d'adaptation ou l'âge de la personne influencent la forme de maltraitance émotionnelle qui serait un facteur particulièrement important. Cela dit, on observe que les deux formes de maltraitance émotionnelles surviennent souvent l'une avec l'autre (OMS, 2006; Clément et al., 2018).

En ce qui concerne l'objectif de vérifier si le sexe vient modérer le lien entre la présence de maltraitance émotionnelle (abus émotionnel et négligence émotionnelle) vécue dans l'enfance et l'adaptation au début de l'adolescence, les analyses de modération réalisées suggèrent que l'effet est le même pour les garçons que pour les filles. Ces résultats corroborent la seule étude recensée qui a aussi testé l'effet modérateur du sexe. En effet, Shaffer et al. (2009) obtiennent des résultats selon lesquels le sexe n'a pas d'effet de modération entre le lien avec chacune des formes de maltraitance émotionnelle et la variable d'adaptation analysée, soit l'estime de soi et les habiletés sociales à 11-12 ans auprès d'enfants présentant de l'agressivité. Ainsi, les filles et les garçons présenteraient une adaptation similaire après avoir été exposés à ces difficultés. Il est toutefois intéressant de rapporter que les résultats des analyses comparatives montrent une plus grande proportion de filles ayant une très faible adaptation comparativement aux garçons. Ce résultat va de pair avec les connaissances qui suggèrent que les filles présentant des problèmes de comportement extériorisés en bas âge, et qui sont confrontés aux mêmes facteurs de risque que les

garçons, ont des conséquences plus sévères sur leur adaptation à l'adolescence et à l'âge adulte (Bradshaw, 2010; Gouvernement du Québec, 2015).

Enfin, bien que ce ne soit pas dans les objectifs poursuivis dans cette étude, les modèles de régressions réalisés viennent appuyer les connaissances issues des modèles développementaux portant sur problèmes de comportement (Lahey et al., 1999; Moffitt, 1993; Moffitt et Caspi, 2001) en montrant que la présence de problèmes de comportement extériorisés antérieurs est un très fort prédicteur des difficultés d'adaptation au début de l'adolescence. Rappelons que les problèmes de comportement au T5 sont un des indicateurs utilisés pour former les groupes d'adaptation globale au début de l'adolescence. Ainsi, non seulement ces résultats appuient les études montrant le risque de persistance associé aux problèmes de comportement qui surviennent en bas âge, mais aussi qu'ils sont associés à d'autres difficultés d'adaptation tout aussi importantes.

Si la maltraitance émotionnelle et plus particulièrement l'abus émotionnel dans la présente étude ainsi que les problèmes de comportement extériorisés en bas âge représentent des risques importants de l'adaptation ultérieure (Bevilacqua et al., 2018; Bradshaw et al., 2010; Cicchetti et Toth, 2005; Hart et Brassard, 1987; Spinazzola et al., 2014), ce ne sont pas tous les enfants confrontés avec ces difficultés qui présenteront des difficultés d'adaptation au début de l'adolescence. Un nombre important d'adolescents, malgré leurs antécédents, se retrouvent dans le groupe bonne adaptation. Parmi eux, 12 % ont vécu de l'abus émotionnel et 39 % de la négligence émotionnelle. Les modèles théoriques mettent de l'avant que la maltraitance vécue peut affecter différemment la personne selon sa réponse face à ces situations d'adversité. En effet, il est

possible que certains enfants aient adopté des stratégies d'adaptation les amenant à développer, malgré toutes attentes, des capacités leur permettant de s'adapter à leur environnement, augmentant ainsi les chances de s'adapter ultérieurement. Ces jeunes feraient preuve de résilience (Cicchetti, 2004; Masten, 2001; Masten et Coarsworth, 1998). Une avenue intéressante pour de futures recherches seraient d'identifier les facteurs de protection, qui au-delà des risques associés aux antécédents de problèmes de comportement extériorisés et de maltraitance émotionnelle, interviennent dans la trajectoire de développement pour favoriser une meilleure adaptation chez ces enfants.

3. LES LIMITES DE L'ÉTUDE ET RECOMMANDATIONS POUR LES RECHERCHES FUTURES

Malgré les avancées de cette étude, certaines limites sur le plan des connaissances produites et sur le plan méthodologique méritent d'être soulevées. D'abord, bien que l'utilisation des groupes d'adaptation créés préalablement permet de concevoir ce concept globalement en considérant dix indicateurs d'adaptation pertinents à l'adolescence, le choix des indicateurs utilisés pour former les groupes peut être discuté. Certains indicateurs spécifiques utilisés dans les études recensées (Basto-Pereira et al., 2016; Hadland et al., 2015; Silva et al., 2012), par exemple, la présence de tentatives de suicides ou de comportements délinquants, voire criminalisés, auraient aussi pu être pertinents comme indicateurs d'adaptation pour des jeunes au début de l'adolescence alors qu'ils n'ont pas été pris en compte.

Une autre limite de l'étude est que l'échantillon utilisé provient d'une population clinique et à risque. La majorité des participants recevaient, au départ, des services psychosociaux en milieu scolaire pour les aider avec leurs difficultés comportementales et tous avaient un niveau cliniquement significatif de difficultés. Ainsi, ces jeunes ont reçu des services ou sont plus susceptibles d'en avoir reçu, ce qui pourrait possiblement atténuer leurs difficultés présentées et contrer l'effet de certains facteurs de risque, dont les antécédents de maltraitance. Cela viendrait favoriser une meilleure adaptation globale au début de l'adolescence. S'il n'a pas été possible de contrôler pour les services reçus dans cette étude, pour les recherches futures, il serait intéressant de considérer les services reçus afin d'augmenter la validité interne de l'étude. Il serait aussi intéressant pour les recherches futures de considérer les stratégies d'adaptation qui peuvent être des médiateurs potentiels entre les événements adverses et la qualité de l'adaptation. De plus, puisque les participants présentent tous des problèmes de comportement extériorisés au-dessus du seuil de risque élevé, ceci limite la généralisation des résultats aux enfants qui présentent ces problèmes de comportement extériorisés en bas âge. L'échantillon clinique a toutefois l'avantage de permettre d'étudier un sous-groupe particulier, qui présente un niveau cliniquement significatif de problèmes de comportement extériorisés, ce qui est plus difficilement atteignable en population générale. En plus, ce type d'échantillon a permis d'avoir du contrôle dans le recrutement afin d'obtenir un échantillon qui est relativement équivalent selon le nombre de garçons et de filles.

Une autre limite de l'étude est l'utilisation d'un questionnaire autorapporté, utilisé de manière rétrospective, pour mesurer les variables de maltraitance. Il est probable que les expériences de maltraitance émotionnelle vécues par les participants soient sous-estimées ou

surestimées selon leur perception de ces événements. Les réponses autorapportées à ce questionnaire peuvent aussi être biaisées par la désirabilité sociale ou encore affectées par la mémoire des participants. Bien que cette façon de mesurer la maltraitance soit largement reconnue et utilisée (Bifulco, Brown, Lillie et Jarvis, 1997) et que l'instrument comporte des qualités psychométriques acceptables (Paquette et al., 2004), la cohérence interne de certaines échelles était faible. De plus, l'outil ne permettait pas de déterminer l'auteur de la maltraitance émotionnelle vécue par l'enfant.

Ensuite, une autre limite à soulever est qu'on ne peut pas déterminer avec certitude si la qualité de l'adaptation est influencée ou non par la maltraitance émotionnelle avant le T5 puisque la mesure de l'adaptation a été prise au T5 et que celle de la maltraitance émotionnelle a été prise au T7 de manière rétrospective. La maltraitance émotionnelle peut avoir été vécue du T1 au T7.

Enfin, une autre limite méthodologique est liée à un potentiel manque de puissance statistique. La taille de l'échantillon est relativement large ($N = 398$), mais le nombre de participants dans le groupe très faible adaptation est relativement petit ($N = 32$). Il peut donc être plus difficile de détecter des différences statistiquement significatives avec ce groupe et encore davantage lorsque l'on divise le groupe selon le sexe pour tester l'effet modérateur. En effet, les valeurs des bêta élevés et les intervalles de confiance des rapports de cote sont très larges, ce qui suggère qu'il y a une exposition possible à l'erreur de type 2. Ce type d'erreur consiste à conclure à l'absence d'effet, alors qu'en réalité, il y aurait de réelles différences ou associations (Fortin et Gagnon, 2016).

4. LES RETOMBÉES CLINIQUES

Ce mémoire apporte une contribution clinique. D'abord, cette étude invite à considérer davantage, dans la compréhension de l'adaptation globale de la personne, et plus particulièrement chez les enfants présentant des problèmes de comportement, les expériences de maltraitance émotionnelles vécues dans l'enfance. Cette compréhension plus large permet d'effectuer des interventions cohérentes avec les facteurs de vulnérabilité de la personne. Considérant que les enfants ayant des problèmes de comportement qui ont été victimes de maltraitance émotionnelle, particulièrement d'abus émotionnel, dans l'enfance seraient plus à risque d'une faible adaptation au début de l'adolescence, des interventions préventives visant l'établissement de pratiques parentales positives dans l'enfance pourraient s'avérer bénéfiques afin de prévenir ou diminuer les manifestations de l'abus émotionnel parental, réduire sa persistance et favoriser une meilleure adaptation (Clément et al., 2018).

Le programme *Ces années incroyables* est un programme standardisé d'entraînement aux habiletés parentales qui a pour but de prévenir la maltraitance, sous toutes ces formes, et diminuer les problèmes de comportement des enfants en bas âge. Plus spécifiquement, il vise à plus long terme la prévention du développement du trouble des conduites, de l'échec scolaire, de la délinquance, de la violence et de la consommation de drogue (The California Evidence-Based Clearinghouse (CEBC), 2015). Les problématiques que ce programme cherche à prévenir sont toutes des indicateurs spécifiques inclus dans ce mémoire pour mesurer l'adaptation. En plus de cette visée à long terme, ce programme a fait ses preuves et démontre qu'à court terme les

interventions qu'ils proposent apportent une amélioration des pratiques parentales positives, une diminution des pratiques parentales hostiles, une amélioration des interactions parent-enfant et une diminution des problèmes de comportement extériorisés (CEBC, 2015; Pidano et Allen, 2015). Ce programme variant de 14 à 30 semaines est accessible entre autres aux enfants avec des problèmes de comportement et à leurs parents. Il peut être appliqué autant à domicile que dans une institution gouvernementale ou qu'à l'école (CEBC, 2015).

L'application d'interventions spécifiques à la maltraitance émotionnelle dans le milieu scolaire serait aussi bénéfique. Effectivement, au primaire comme au secondaire, les élèves peuvent vivre de grandes difficultés d'adaptation, particulièrement vers l'âge de 12 ans, lors de la transition entre le primaire et le secondaire. Pour les jeunes adolescents qui présentent des difficultés d'adaptation, dont les problèmes de comportement, il serait pertinent de porter une attention particulière à l'historique des événements vécus dans le passé. Sachant que la maltraitance émotionnelle est non tangible et encore peu connue par la communauté (Kaplan et al., 1999), il faut questionner la personne et être attentif à ses paroles pour détecter des manifestations de maltraitance émotionnelle. Il est important de se rappeler que la personne ne mentionnera possiblement pas explicitement le terme maltraitance émotionnelle (Kaplan et al., 1999), il est donc essentiel de se souvenir que la maltraitance émotionnelle peut être détectée par des situations dans lesquels la personne s'est sentie méprisée, humiliée ou rabaissée à répétition (Gouvernement du Québec, 2019; Kaplan et al., 1999; Paquette et al., 2004). Les événements de maltraitance émotionnelle peuvent expliquer en partie le déséquilibre vécu par un adolescent. Dans cette optique, il serait pertinent d'intervenir en collaboration avec le milieu familial avec une approche

axée sur les pratiques parentales positives, considérant que les membres de la famille sont souvent les auteurs d'actes de maltraitance émotionnelle, en plus d'intervenir en milieu scolaire sur les manifestations de l'inadaptation qui peuvent prendre entre autres la forme de problèmes de comportement ou d'échec scolaire.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Achenbach, T. M. et Rescorla, L. A. (2001). *Manual for the ASEBA school-age forms and profiles*. Burlington, VT: University of Vermont, Department of Psychiatry. American Psychiatric Association (APA). (2013). *Diagnostic and statistical manual of mental disorders* (5^e éd.). Washington, DC.
- Baril, K. et Tourigny, M. (2019). Les agressions sexuelles envers les enfants. Dans Dufour, S. et Clément, M-È (dir.), *La violence à l'égard des enfants en milieu familial* (2^e éd.) (p.137-154). Anjou, Canada : Les éditions CEC.
- Berkowitz, L. (1989). Frustration-aggression hypothesis: examination and reformulation. *Psychological bulletin*, 106(1), 59. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.106.1.59>
- Berman, L.R., & Andershed, A.K. (2009). Predictors and outcomes of persistent or age-limited registered criminal behavior: A 30-year longitudinal study of a Swedish urban population. *Aggressive Behavior, Special Issue: Life span longitudinal studies of aggressive and criminal behavior*, 35(2), 164-178. <https://doi.org/10.1002/ab.20298>
- Bernstein, D. et Fink, L. (1998). *Childhood Trauma Questionnaire: A retrospective self-report*. San Antonio, TX: The Psychological Corporation.
- Bernstein, D. P., Stein, J. A., Newcomb, M. D., Walker, E., Pogge, D., Ahluvalia, T., ... et Zule, W. (2003). Development and validation of a brief screening version of the Childhood

- Trauma Questionnaire. *Child abuse & neglect*, 27(2), 169-190.
[https://doi.org/10.1016/S0145-2134\(02\)00541-0](https://doi.org/10.1016/S0145-2134(02)00541-0)
- Bevilacqua, L., Hale, D., Barker, E. D. et Viner, R. (2018). Conduct problems trajectories and psychosocial outcomes: a systematic review and meta-analysis. *European child & adolescent psychiatry*, 27(10), 1239-1260. <https://doi.org/10.1007/s00787-017-1053-4>
- Bifulco, A., Brown, G. W., Lillie, A., et Jarvis, J. (1997). Memories of childhood neglect and abuse: corroboration in a series of sisters. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 38(3), 365-374. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.1997.tb01520.x>
- Björkqvist, K., Lagerspetz, K. M. J. et Österman, K. (1992). *Direct and indirect aggression scales*. Vasa, Finland: Abo Akademi University, Department of social sciences. Retrieved from <http://www.vasa.abo.fi/svf/up/dias.htm>
- Bongers, I.L., Koot, H.M., van der Ende, J., & Verhulst, F.C. (2008). Predicting young adult social functioning from developmental trajectories of externalizing behaviour. *Psychological Medicine*, 38(7), 989-999. <http://doi.org/10.1017/S0033291707002309>
- Bradshaw, C.P., Schaeffer, C.M., Petras, H., et Ialongo, N. (2010). Predicting negative life outcomes from early aggressive-disruptive behavior trajectories: Gender differences in maladaptation across life domains. *Journal of Youth and Adolescence*, 39(8), 953-966. <https://doi.org/10.1007/s10964-009-9442-8>
- Cicchetti, D. (2004). An odyssey of discovery: lessons learned through three decades of research on child maltreatment. *American Psychologist*, 59(8), 731. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.59.8.731>

- Cicchetti D. et Toth S.L. (2005). Child maltreatment. *The annual review of clinical psychology*. 1(38), 410-431.
- Clément M.-È., Gagné M.-H. et Hélie S. (2018). La violence et la maltraitance envers les enfants. Dans Centre de recherche de l'Institut universitaire Jeunes en difficulté, CIUSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal (dir), *Rapport québécois sur la violence et la santé* (p.23-54). Montréal, Canada : Institut national de santé publique du Québec.
- Collin-Vézina, D., Milot T. et Godbout N. (2019) Concepts, séquelles et interventions liés au trauma complexe. Dans Dufour, S. et Clément, M-È (dir.), *La violence à l'égard des enfants en milieu familial* (2^e éd.) (p.171-184). Anjou, Canada: Les éditions CEC.
- Cook, E., Pflieger, J.C., Connell, A.M., et Connell, C.M. (2015). Do specific transitional patterns of antisocial behavior during adolescence increase risk for problems in young adulthood? *Journal of Abnormal Child Psychology*, 43(1), 95-106. <https://doi.org/10.1007/s10802-014-9880-y>
- Coutinho, M.J., Oswald, D.P., Best, A.M., et Forness, S.R. (2002). Gender and sociodemographic factors and the disproportionate identification of culturally and linguistically diverse students with emotional disturbance. *Behavioral Disorders*, 27(2), 109-125. <https://doi.org/10.1177/019874290202700202>
- Cummings, E. M., Davies, P. T., et Campbell, S. B. (2000). *Developmental psychopathology and family process: Theory, research, and clinical implications*. New York, NY, US: Guilford Press. 493.

- Déry, M., Toupin, J., Pauzé, R. et Verlaan, P. (2004). Frequency of mental health disorders in a sample of elementary school students receiving special educational services for behavioural difficulties. *Canadian journal of psychiatry*, 49, 769-775. <https://doi.org/10.1177/070674370404901108>
- Desbiens, N. et Gagné, M. H. (2007). Profiles in the development of behavior disorders among youths with family maltreatment histories. *Emotional and behavioural difficulties*, 12(3), 215-240. <https://doi.org/10.1080/13632750701489964>
- Dufour, S. (2019). Enjeux en recherche et en intervention dans les situations de violence à l'égard des enfants en milieu familial. Dans Dufour, S. et Clément, M-È (dir.), *La violence à l'égard des enfants en milieu familial* (2^e éd.) (p.1-14). Anjou, Canada : Les éditions CEC.
- DuPaul, G. J., Rapport, M. D. et Perriello, L. M. (1991). Teacher ratings of academic skills: The development of the Academic Performance Rating Scale. *School Psychology Review*, 20(2), 284–300. <https://doi.org/10.1080/02796015.1991.12085552>
- Fast Track Project. (2004). *Social competence scale-teacher revized*. Duke University, Fast Track Project.
- Ford, J. D., Fraleigh, L. A. et Connor, D. F. (2009). Child abuse and aggression among seriously emotionally disturbed children. *Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology*, 39(1), 25-34. <https://doi.org/10.1080/15374410903401104>
- Fortin, M. F. et Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche: méthodes quantitatives et qualitatives* (3^e éd.). Montréal, Québec : Chenelière éducation. (Ouvrage original publié en 2006). <https://doi.org/10.7202/1042088ar>

- Gilbert, R., Widom, C. S., Browne, K., Fergusson, D., Webb, E. et Janson, S. (2009). Burden and consequences of child maltreatment in high-income countries. *The lancet*, 373(9657), 68-81. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(08\)61706-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(08)61706-7)
- Gouvernement du Québec (2015). *Cadre de référence et guide à l'intention du milieu scolaire. L'intervention auprès des élèves ayant des difficultés de comportement*. Québec, Canada : Ministère de l'Éducation et de l'enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'adaptation scolaire et des services éducatifs complémentaires.
- Gouvernement du Québec (2020). *Bilan des directeurs de la protection de la jeunesse/directeurs provinciaux 2020*. Québec, Canada : Directeurs de la protection de la jeunesse / directeurs provinciaux.
- Hart, S. N. et Brassard, M. R. (1987). A major threat to children's mental health: Psychological maltreatment. *American Psychologist*, 42(2), 160. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.42.2.160>
- Hibbard, R., Barlow, J. et MacMillan, H. (2012). Clinical report psychological maltreatment. *American academy of pediatrics*, 130-372. <https://doi.org/10.1037/a0037766>
- Kaplan, S. J., Pelcovitz, D., et Labruna, V. (1999). Child and adolescent abuse and neglect research: A review of the past 10 years. Part I: Physical and emotional abuse and neglect. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 38(10), 1214-1222. <https://doi.org/10.1097/00004583-199910000-00009>

- Lee, S., Lahey, B., Owens, E., et Hinshaw, S. (2008). Few preschool boys and girls with ADHD are well-adjusted during adolescence. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 36(3), 373-383. <https://doi.org/10.1007/s10802-007-9184-6>
- Loeber, R., Burke, J. D., Lahey, B. B., Winters, A. et Zera, M. (2000). Oppositional defiant and conduct disorder: a review of the past 10 years, part I. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 39(12), 1468-1484. <https://doi.org/10.1097/00004583-200012000-00007>
- Luthar, S. S., Cicchetti, D. et Becker, B. (2000). The construct of resilience: A critical evaluation and guidelines for future work. *Child development*, 71(3), 543-562. <https://doi.org/10.1111/1467-8624.00164>
- Masten A. S. (2001) Ordinary magic. Resilience processes in development. *American psychological association* 56(3), 227-238. Masten A. et Coatsworth D. (1998) The development of competence in favorable and unfavorable environments lessons from research on successful children. *American psychological association* 53(2), 205-220.
- Masten, A. S. (2014). Global perspectives on resilience in children and youth. *Child development*, 85(1), 6-20.
- Masten, A. S. et Coatsworth, J. D. (1998). The development of competence in favorable and unfavorable environments: Lessons from research on successful children. *American psychologist*, 53(2), 205. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.53.2.205>

- McGee, R. A., Wolfe, D. A. et Wilson, S. K. (1997). Multiple maltreatment experiences and adolescent behavior problems: Adolescents' perspectives. *Development and psychopathology*, 9(1), 131-149. <https://doi.org/10.1017/S0954579497001107>
- Mills, R., Scott, J., Alati, R., O'Callaghan, M., Najman, J. M. et Strathearn, L. (2013). Child maltreatment and adolescent mental health problems in a large birth cohort. *Child abuse & neglect*, 37(5), 292-302. <https://doi.org/10.1016/j.chiabu.2012.11.008>
- Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement Supérieur (2016). Élèves handicapés ou élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) : définitions, Québec: Gouvernement du Québec.
- Moffitt, T. E. (1993). Adolescence-limited and life-course-persistent antisocial behavior: a developmental taxonomy. *Psychological review*, 100(4), 674. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.100.4.674>
- Moffitt, T. E., & Caspi, A. (2006). Facteurs de risque associés aux trajectoires développementales des conduites antisociales chez les garçons et les filles. Dans P. Verlaan et M. Déry (dir), *Les conduites antisociales chez les filles: Comprendre pour mieux agir*, (p.79-119). Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.
- Morcillo, C., Duarte, C.S., Sala, R., Wang, S., Lejuez, C.W., Kerridge, B.T. et al. (2012). Conduct disorder and adult psychiatric diagnoses: Associations and gender differences in the U.S. adult population. *Journal of Psychiatric Research*, 46(3), 323-330. <https://doi.org/10.1016/j.jpsychires.2011.10.012>

- Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec (OPPQ). (2014). *L'évaluation psychoéducative de la personne en difficulté d'adaptation. Lignes directrices* (3^e éd.). Montréal, Canada. (Ouvrage original publié en 2008).
- Organisation mondiale de la santé (OMS) (2006). *Guide sur la prévention de la maltraitance des enfants : intervenir et produire des données*. Genève, Suisse.
- Owens E., Hinshaw S., Lee S. et Lahey B. (2009) Few Girls With childhood attention-deficit hyperactivity disorder show positive adjustment during adolescence. *Journal of clinical child and adolescent psychology*, 38(1), 132–143.
<https://doi.org/10.1080/15374410802575313>
- Patterson, G. R., DeBaryshe, B. D. et Ramsey, E. (1989). A developmental perspective on antisocial behavior. *American Psychologist*, 44(2), 329-335. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.44.2.329>
- Paquette, D., Laporte, L., Bigras, M. et Zoccolillo, M. (2004). Validation de la version française du CTQ et prévalence de l'histoire de maltraitance. *Santé mentale au Québec*, (29)1, 201-220. <https://doi.org/10.7202/008831ar>
- Pidano, A. E., et Allen, A. R. (2015). The Incredible Years series: A review of the independent research base. *Journal of Child and Family Studies*, 24(7), 1898-1916.
<https://doi.org/10.1007/s10826-014-9991-7>
- Spinazzola J., Hodgdon H., Liang L., Ford J., Layne C., Pynoos R., Briggs E. et Stolbach B. (2014). *Unseen Wounds: The Contribution of Psychological Maltreatment to Child and Adolescent*

- Mental Health and Risk Outcomes. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, (6), S18-S28. <https://doi.org/10.1037/a0037766>
- Statistics Canada. (1997). *Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes : Matériel d'enquête pour la collecte des données de 1996-1997*. Ottawa.
- Stringaris, A., Lewis, G., & Maughan, B. (2014). Developmental pathways from childhood conduct problems to early adult depression: findings from the ALSPAC cohort. *British Journal of Psychiatry*, 205(1), 17-23. <https://doi.org/10.1192/bjp.bp.113.134221>
- The California Evidence-Based Clearinghouse (CEBC) (2015). *Program: The Incredible Years*. Repéré le 20 avril 2021 à <https://www.cebc4cw.org/program/the-incredible-years/>
- Trocmé, N., MacLaurin, B., Fallon, B., Daciuk, J., Billingsley, D., Tourigny, M. et McKenzie, B. (2001). Étude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants. *Résultats choisis*, (49-152).
- Turgeon, N.R., Gagné, M.H., Clément, M-E. et Chamberland, C. (2019). La maltraitance psychologique envers les enfants. Dans Dufour, S. et Clément, M-È (dir.), *La violence à l'égard des enfants en milieu familial* (2^e éd.) (p.49-64). Anjou, Canada : Les éditions CEC.
- Widom, C. S. et Maxfield, M. G. (2001). An Update on the "Cycle of Violence". *National Institute of Justice: Research in Brief*. Washington DC. Repéré à <http://www.ojp.usdoj.gov/nij>.

ANNEXE A. Démarche documentaire

Tableau 5. Mots-clés et opérateurs booléens utilisés

Problèmes de comportement extériorisés	externaliz* or delinquan* or « agressif behavio* » or ((disorder* or problem*) N1 ² (behavio* or opposition* or conduct or agressif* or antisocial or external*))
	AND
Maltraitance émotionnelle	(psychological or emotional) N1 (maltreatment or abuse or neglect)
	AND
Qualité de l'adaptation	adjust* or adapta* or resilien* or maladjust*
	AND
Population de jeunes adolescents	(adolescen* or teen* or child*) or young W1 ³ (person or people)

² N1 est un opérateur booléen qui signifie *near 1 word*, le mot qui précède et suit N1 est recherché en permettant qu'un mot les sépare.

³ W1 est un opérateur booléen qui signifie *with 1 word*, le mot qui précède W1 est recherché de façon combinée avec le mot qui suit W1.

Démarches documentaires tirées du moteur de recherche APA PsycInfo



Wednesday, February 12, 2020 8:38:39 AM

#	Query	Limiters/Expanders	Last Run Via	Results
S7	S1 AND S2 AND S3 AND S4 AND S5	Narrow by Language: - french Narrow by Language: - english Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - APA PsycInfo	331
S6	S1 AND S2 AND S3 AND S4 AND S5	Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - APA PsycInfo	339
S5	(adolescen* OR teen* OR child*) OR (young W1 (person OR people))	Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - APA PsycInfo	1,110,063
S4		Limiters - Peer Reviewed Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - APA PsycInfo	3,484,577
S3	adjust* OR adapta* OR resilien* OR maladjust*	Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - APA PsycInfo	372,040
S2	(psychological OR emotional) N1 (maltreatment OR abuse OR neglect)	Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - APA PsycInfo	7,091
S1	externaliz* OR delinquant* OR "agressif behavior" OR ((disorder* OR problem*) N1 (behavior* OR opposition* OR conduct OR agressiv* OR antisocial OR external*))	Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - APA PsycInfo	190,528

Démarches documentaires tirées du moteur de recherche Social Work Abstracts



#	Query	Limiters/Expanders	Last Run Via	Results
S6	S1 AND S2 AND S3 AND S4 AND S5	Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Basic Search Database - Social Work Abstracts	0
S5		Limiters - Scholarly (Peer Reviewed) Journals Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - Social Work Abstracts	31,419
S4	(adolescen* OR teen* OR child*) OR (young W1 (person OR people))	Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - Social Work Abstracts	24,693
S3	adjust* OR adapta* OR resilient* OR maladjust*	Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - Social Work Abstracts	3,926
S2	(psychological OR emotional) N1 (maltreatment OR abuse OR neglect)	Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - Social Work Abstracts	236
S1	externaliz* OR delinquant* OR "agressif behavio*" OR ((disorder* OR problem*) N1 (behavio* OR opposition* ORconduct OR agressiv* OR antisocial OR external*))	Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - Social Work Abstracts	1,424

Démarches documentaires tirées du moteur de recherche APA PsycArticles



Wednesday, December 16, 2020 3:01:24 PM

#	Query	Limiters/Expanders	Last Run Via	Results
S1	(externaliz* or delinquant* or « agressif behavio* » or ((disorder* or problem*) N1 (behavio* or opposition* or conduct or agressif* or antisocial or external*))) AND ((psychological or emotional) N1 (maltreatment or abuse or neglect)) AND (adjust* or adapta* or resilient* or maladjust*) AND ((adolescen* or teen* or child*) or young W1 (person or people))	Limiters - Scholarly (Peer Reviewed) Journals Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - APA PsycArticles	12

Démarches documentaires tirées du moteur de recherche APA PsycExtra



#	Query	Limiters/Expanders	Last Run Via	Results
S1	(externaliz* or delinquant* or « agressif behavio* » or ((disorder* or problem*) N1 (behavio* or opposition* or conduct or agressif* or antisocial or external*))) AND ((psychological or emotional) N1 (maltreatment or abuse or neglect)) AND (adjust* or adapta* or resilien* or maladjust*) AND ((adolescen* or teen* or child*) or young W1 (person or people))	Limiters - Scholarly (Peer Reviewed) Journals Search modes - Find all my search terms	Interface - EBSCOhost Research Databases Search Screen - Advanced Search Database - APA PsycExtra	0

ANNEXE B. Items de la version courte du CTQ

Tableau 6. Description des items de la version courte du CTQ

Abus émotionnel

1	Les membres de ma famille me traitaient de « stupide », « paresseux(se) » ou « laid(e) ». (4)
2	J'ai eu le sentiment que mes parents n'avaient pas désiré ma naissance. (3)
3	Mes parents me disaient des choses blessantes et/ou insultantes. (3)
4	Je sentais qu'il y avait un membre de ma famille qui me haïssait. (3)
5	Je croyais être abusé(e) émotionnellement. (3)

Négligence émotionnelle

6	Il y a eu un membre de ma famille qui m'a aidé à avoir une bonne estime de moi. (3)
7	Je me sentais aimé(e). (3)
8	Il y avait beaucoup d'entraide entre les membres de ma famille. (3)
9	Les membres de ma famille étaient proches les uns des autres. (4)
10	Ma famille était source de force et de support. (3)

Abus physique

11	J'ai été frappé(e) par un membre de ma famille à un point tel que j'ai dû consulter un médecin ou être hospitalisé(e). (2)
12	J'ai été battu(e) par les membres de ma famille au point d'en avoir des bleus ou des marques. (2)
13	J'ai été battu(e) avec une ceinture, un bâton ou une corde (ou tout objet dur). (2)
14	J'ai été battu(e) au point qu'un professeur, un voisin ou un médecin s'en soit aperçu. (2)

Négligence physique

15	J'ai manqué de nourriture. (3)
16	Il y avait quelqu'un pour prendre soin de moi et me protéger. (2)
17	Mes parents étaient trop ivres ou drogués pour prendre soin des enfants. (3)
18	J'ai dû porter des vêtements sales. (4)
19	Il y avait quelqu'un pour m'amener consulter un médecin lorsque nécessaire. (2)

Abus sexuel

20	Quelqu'un a tenté de me faire des attouchements sexuels ou tenté de m'amener à poser de tels gestes. (2)
-----------	--

21	Un membre de ma famille me menaçait de blessures ou de mentir sur mon compte afin que j'aie des contacts sexuels avec lui/elle. (2)
22	Quelqu'un a essayé de me faire poser des gestes sexuels ou de me faire voir des choses sexuelles. (2)
23	Je croyais être abusé(e) sexuellement. (3)

Items de validité

24	Il n'y avait rien que j'aurais voulu changer dans ma famille.
25	J'ai grandi dans un entourage idéal.
26	J'avais la meilleure famille au monde.

Note : Les chiffres entre parenthèses correspondent au point de coupure selon les experts